

**Rapport
d'activités
24 – 25**

**PLUS QU'UNE
SAISON...**



PAROLE À LA JEUNESSE

**Créations, agoras, tournées, ateliers théâtre
et dispositifs de médiation**

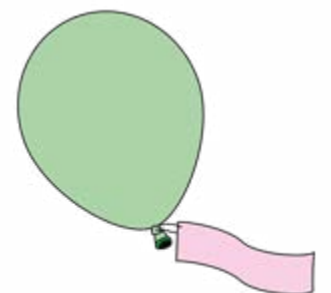
Théâtre
AM STRAM GRAM

Genève – Suisse



Sommaire

Le projet DEMAIN aujourd'hui	4
Taux de fréquentation	5
Programmation 24 – 25	6
Les productions déléguées et coproductions romandes	9
Actapalabra	
Je suis là	
Au diapason	
Perchée	
Tracas et Sans gravité	
Agora Les Droits des enfants	
Le Théâtre, c'est (dans ta) classe	
Les tournées	22
OZ	
Actapalabra	
Biais aller-retour	
Dégueu	
C'est beau et c'est pas grave (et nombre dates total)	
ACT · Art en coopérative Transfrontalière	28
Développement des réseaux pros	32
À bord de l'art vivant (pour les écoles)	34
VIVA, théâtres ouverts à toutes les jeunesses	36
Samedi ça me dit	38
Inclusion	39
Aramesh, atelier théâtre multiculturel	40
Ateliers hebdomadaires pour enfants et adolescent-es	42
Durabilité	44
Partenaires	48
Conclusion et perspectives	50
Tableaux de performance et objectifs	52
Revue de presse sélective	58



Le projet DEMAIN aujourd'hui

Théâtre Am Stram Gram

Centre international de création, partenaire de l'enfance et la jeunesse

Qu'est-ce qu'un théâtre partenaire de l'enfance et la jeunesse ? Un théâtre qui cultive une relation horizontale avec le jeune public. Où les artistes qui créent et les personnes qui travaillent considèrent l'enfance et la jeunesse dans un rapport d'égalité.

Où le regard des enfants, qui a quelque chose d'unique à offrir au monde et à l'art, est accueilli sans tentative de formatage. Où l'on considère l'enfance et la jeunesse comme des partenaires qualifiées, autant pour débattre des grandes questions qui traversent notre époque que pour inventer aux côtés des artistes des formes artistiques nouvelles.

Le Théâtre Am Stram Gram s'est fixé comme objectif il y a quatre ans de donner la parole aux enfants et aux adolescent·es.

Depuis 2021, cette parole se déploie à travers de nombreux dispositifs, performances, spectacles... et notamment :

- Les Agoras et leurs espaces de dialogue intergénérationnel augmenté
- Régénération et _morphoses de l'artiste-chercheuse Caroline Bernard et Gaël Sillere avec un groupe d'adolescent·es
- Les divers épisodes hors les murs d'Ordalie de Nicolas Chapoulier avec des adolescent·es, jeunes et adultes
- Le projet de médiation Tapis rouge avec des enfants et des jeunes exilé·es
- Le dispositif Le Théâtre, c'est (dans ta) classe renouvelé
- Les ateliers théâtre avec leur pédagogie participative
- La communication et l'ouverture des espaces du théâtre à des jeunes créateur·ices de contenus
- Les expos imprégnées de cet esprit d'horizontalité

Dès l'accueil des enfants et des adolescent·es dans le théâtre, comme dans nos échanges lorsque nous allons à leur rencontre, nous tâchons d'établir avec elles·eux les conditions d'un dialogue débarrassé de tout surplomb générationnel.

En les incluant dans les processus d'échange et de création, nous ne cherchons pas à leur donner des rôles d'adultes ; c'est au quotidien que les équipes sont en quête d'un nouveau paradigme de relation entre générations.



Am Stram Gram en 24-25, c'était plus qu'une saison... Parole à la jeunesse

- 7 créations Am Stram Gram et créations en coproduction
- 1 spectacle en reprise
- 8 accueils
- 1 Agora
- 175 représentations : 92 représentations tout public + 83 représentations scolaires
- 5 spectacles en tournée
- 6 semaines de résidence ACT Interreg France-Suisse
- 8 ateliers théâtre hebdomadaires avec 113 participant·es
- 2 spectacles avec Le théâtre, c'est (dans ta) classe avec 144 représentations en tournée dans les salles de classes de Genève et du Jura français
- VIVA en partenariat avec la Comédie de Genève et le Pavillon ADC
- 3 stages pour des enfants et des jeunes adultes avec les metteurs en scène Ahmed Madani, Pierre Guillois et Jérôme Bel.
- Des dispositifs de médiation
 - ❖ 11 parcours À bord de l'art vivant de la primaire au secondaire II
 - ❖ 6 Samedis ça me dit
 - ❖ 1 stage intergénérationnel *Hors piste*
 - ❖ Tapis rouge et Aramesh (atelier de pratique théâtrale)

TOTAL NOMBRE SPECTATEUR-ICES AM STRAM GRAM	24-25	23-24
Spectacles : créations, accueils, agora	23'208	21'752
Ateliers, bords de scène, visites, répétitions ouvertes	1'210	1'763
La Bâtie, rentrée culturelle, Le Roman des romands, Conservatoire populaire DMT	1'400	534
TOTAL	25'818	24'049
Total élèves Secondaire I et II Théâtre en classe	3'500	3'500
TOTAL DES SPECTATEUR-ICES SAISON	29'318	27'549
TAUX DE FRÉQUENTATION	81%	86%
Nombre de places disponibles pour la saison	28'771	25'292

66 % des spectateur-ices d'Am Stram Gram ont moins de 20 ans !



PROGRAMMATION 24 – 25

Du 4 au 6 septembre
LA BÂTIE-FESTIVAL DE GENÈVE
HATCHED ENSEMBLE
MAMELA NYAMZA

Danse, musique · Ados, adultes, dès 13 ans

Le Théâtre Am Stram Gram accueille un spectacle de La Bâtie-Festival de Genève : l'événement annuel qui marque la rentrée culturelle !

Du 27 septembre au 13 octobre
ACTAPALABRA
JOAN MOMPART, PHILIPPE GOUIN, FRANÇOIS-XAVIER THIEN

Théâtre de clown et de machinerie · Création Am Stram Gram · Tout public, dès 4 ans

Deux clowns beckettien et un technicien font feu de toute la machine théâtrale !

Les 2 et 3 novembre
LA REINE DES NEIGES
CHRISTOPHE STURZENEGGER, MUSICIEN-NES DE L'ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

Concert pour petites orailles · Tout public, dès 4 ans

Virée musicale et poétique dans les neiges d'Andersen.

Du 8 au 17 novembre
L'ARRIÈRE-PAYS
3615 DAKOTA & LES 3 POINTS DE SUSPENSION

Reprise de « L'Âge d'or » saison 21 – 22
Théâtre · Tout public dès 6 ans

Odyssée au pays de l'enfance.

Du 22 au 24 novembre
JE SUIS LÀ
Dans le cadre de l'Agora Les Droits des enfants
TAPIS ROUGE · MURIELLE BECHAME

Création Am Stram Gram
Théâtre · Ados, adultes, dès 10 ans

Une proposition immersive portée par des enfants et des jeunes qui nous invitent à plonger dans leur réalité.

Du 22 au 24 novembre
LES DROITS DES ENFANTS
Agora avec Terre des Hommes Suisse et la Ville de Genève

Week-end intergénérationnel
Création Am Stram Gram · Tout public

On en est où, concrètement, des droits des enfants ? Trois jours d'échanges avec les principaux·ales intéressé·es.

Les 30 novembre et 1^{er} décembre
COMME LE VENT
COMPAGNIE LA CROISÉE DES CHEMINS

Danse, musique et acrobatie · Tout public dès 18 mois

Musique et danse aérienne dans ce spectacle « à réactions libres » qui célèbre la folle énergie de la petite enfance.



Du 6 au 8 décembre
PERSONNE N'EST ENSEMBLE SAUF MOI
CLEA PETROLES!

Théâtre · Ados, adultes, dès 11 ans

Sur scène, des jeunes en situation de handicap invisible et des comédien·nes parlent à toutes les adolescences.

Du 7 au 15 décembre
WODOD
RAFAEL SMADJA, CIE TENSEİ

Danse hip-hop, clown, théâtre d'objets · Tout public, dès 4 ans

Un extraterrestre pose son regard décalé sur les objets de notre quotidien.

Du 17 au 28 janvier
MAD IN FINLAND
COLLECTIF MAD, GALAPIAT CIRQUE

Cirque · Tout public, dès 6 ans

L'événement de la saison ! Un spectacle de cirque nordique éblouissant exclusivement composé de femmes. Un moment que petit·es et grand·es n'oublieront pas !

Du 1^{er} au 9 février
LA CRISE DE L'IMAGINATION
RAUXA CIA

Danse, acrobatie, manipulation d'objets · Tout public, dès 2 ans

Un moment suspendu, tout en douceur et fantaisie.

Du 14 au 16 février
CÉCILE
CIE SINKING SIDEWAYS

Coaccueil avec le Festival Antigel
Danse, acrobatie · Ados, adultes, dès 12 ans

Entre cirque minimaliste et danse, l'œuvre fascinante du jeune collectif belge Sinking Sideways.

Du 14 au 30 mars
DÉGUEU
ANTOINE COURVOISIER, CIE MOKETT

Reprise création Am Stram Gram 23 - 24
Théâtre · Tout public dès 9 ans

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les choux, les cigognes et la folle... la folle... la folliculogénèse !

Du 4 au 13 avril
AU DIAPASON
LOU CISZEWSKI, LÉON BOESCH

Création Am Stram Gram
Comédie musicale · Tout public, dès 8 ans

Spectacle en chansons, la vie est en-chantée !

Du 10 au 12 avril
LE POIDS DES FOURMIS
Dans le cadre du Festival VIVA
DAVID PAQUET, PHILIPPE CYR

Théâtre · Ados, adultes, dès 13 ans

Un succès québécois pour le festival VIVA ! LA comédie politique décapante sur le poids de l'engagement dont les héros et les héroïnes sont des adolescent·es.



Du 9 au 18 mai
PERCHÉE
Au parc La Grange
MATHIAS BROSSARD, COLLECTIF CCC

Création Am Stram Gram · Coréalisation avec la Comédie de Genève
Théâtre en extérieur · Tout public, dès 9 ans

Perché dans un arbre, un spectacle en extérieur d’après le fabuleux roman d’Italo Calvino.

Du 9 au 25 mai
TRACAS ET SANS GRAVITÉ
OSCAR GÓMEZ MATA, COMPAGNIE L’ALAKRAN

Création Am Stram Gram
Théâtre · Tout public, dès 7 ans

Pour finir la saison en beauté, Oscar Gómez Mata fait son entrée à Am Stram Gram. Joie !

Le 25 octobre
FESTIVAL DES P’TITS MALINS
Au Théâtre Maurice Novarina de Thonon-les-Bains
LÉO · TOBIAS WEGNER, DANIEL BRIÈRE

Cirque, mime · Tout public, dès 5 ans

Pendant les vacances, on part ensemble à Thonon découvrir le succès mondial Léo ! Une journée haute en couleurs animée par la performeuse Madeleine Piguet Raykov.



PRODUCTIONS DÉLÉGUÉES



Théâtre de clown et de machinerie / Création Am Stram Gram
Joan Mompарт, Philippe Gouin, François-Xavier Thien

Deux clowns becketttiens et un technicien font feu de toute la machine théâtrale !

Frères de théâtre, passionnés du travail sur le corps et ses mécanismes comiques, Philippe Gouin et Joan Mompарт puisent dans leurs souvenirs de Beckett pour incarner deux clowns d’un autre temps. Dans un monde sans paroles, ils se cherchent, se devinent, creusent le silence pour écrire le poème du quotidien des humains. Leur chorégraphie, souple et millimétrée, est aussi celle de la machinerie : effets spéciaux, fumées, apparitions... en chœur ou en canon, les deux artistes déploient une farandole de situations drôles et hypnotiques. Mille émotions affleurent de leurs gestes. « Actapalabra » ou « agir les mots » : faire une tentative au-delà de ce qui peut être dit.



Une proposition immersive portée par des enfants et des jeunes qui nous invitent à plonger dans leur réalité.

À l'origine du spectacle, il y a la question des droits des enfants. Sur scène, des jeunes et des enfants questionnent la manière dont on les voit, les écoute, les traite au quotidien. Enfant, « infans », veut dire celui qui ne parle pas encore. Aujourd'hui ont-ils, ont-elles le droit à la parole ? Ici, ils-elles s'en emparent. *Je suis là* ouvre un espace sensible entre l'enfant de nos mémoires et leur présence.



Théâtre
Création Am Stram Gram
Tapis rouge · Murielle Bechame

JE SUIS LÀ



AU DIAPASON

Comédie musicale
Création Am Stram Gram
Lou Ciszewski · Léon Boesch · La Meute



Spectacle en chansons, la vie est enchantée !

Dans le cabinet de la Docteure Edith Moitou, deux solitudes se croisent... celle de Rémi, un jeune homme touché d'un mal rarissime – il ne parle qu'en rimes. Et celle de Mila, qui a perdu la voix. Comment faire de sa différence une force ? Comment dire les mots quand ils restent coincés au fond de la gorge ? Avec cette comédie musicale pop, Lou Ciszewski révèle les peurs intimes pour les désamorcer et les faire valser façon Broadway : paillettes et joie !

COPRODUCTIONS ROMANDES

PERCHÉE

Théâtre en extérieur
Coréalisation avec la Comédie de Genève
Mathias Brossard - Collectif CCC

Perché dans un arbre, un spectacle en extérieur d'après le fabuleux roman d'Italo Calvino.

Tout se déroule dans un jardin. Perchée dans un arbre, on découvre une héroïne contemporaine, la lointaine descendante du Baron perché d'Italo Calvino. Avec trois ami·es, elle entreprend de nous faire traverser les fabuleuses aventures de son ancêtre. Mais voici que le petit groupe est gagné par la force insurrectionnelle de l'histoire du Baron... Mathias Brossard et sa talentueuse équipe actualisent les thèmes de Calvino au prisme de l'écologie et emmènent le théâtre là où on ne l'attend pas.



TRACAS ET SANS GRAVITÉ

Théâtre
Création Am Stram Gram
Oscar Gómez Mata · Compagnie L'Alakran



Pour finir la saison en beauté, Oscar Gómez Mata fait son entrée à Am Stram Gram. Joie !

Ses spectacles ont tourné sur les scènes d'Europe et d'Amérique latine et lui ont valu une reconnaissance internationale : Oscar Gómez Mata vient à Am Stram Gram signer sa première création entièrement dédiée au jeune public. Véritable « agitateur théâtral », l'artiste d'origine espagnole jongle sublimement avec l'extravagance, la poésie, et les grandes questions qui traversent notre époque. Avec *Tracas et Sans Gravité*, un solo « pas si seul », nous le découvrons sous les traits d'un clown métaphysique, passeur d'un secret pour petit-es et grand-es... comment transformer nos soucis en force de renversement ?



Participation



Conférence romande des enfants

AGORA LES DROITS DES ENFANTS

Grand week-end intergénérationnel avec
Terre des Hommes Suisse et la Ville de Genève

12 ateliers, spectacles, tables rondes, brunch
= 881 participant-es / Taux de fréquentation = 80%



22 AU 24 NOVEMBRE

On en est où, concrètement, des droits des enfants ?

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE DE L'AGORA

On en est où, concrètement, des droits des enfants? En route pour un week-end d'échanges avec les principaux·ales intéressé·es, en partenariat avec le Département de la cohésion sociale et de la solidarité de la Ville de Genève et Terre des Hommes Suisse.

Avec la participation d'enfants, d'ados et de jeunes d'ici et d'ailleurs!

- Cinquante enfants délégué·es de la Conférence romande des enfants de Terre des Hommes Suisse
- Des jeunes du dispositif Tapis rouge
- Des enfants et des ados des ateliers théâtre d'Am Stram Gram
- Les ados de l'atelier Icaro – Théâtre Testoni Ragazzi CIE La Baracca (Bologne, Italie)
- Des enfants de l'association Djarama (Ndayane, Sénégal)
- Les enfants de la classe de Laura Pillonel de l'école du XXXI-Décembre

À l'heure où les droits des enfants sont bafoués dans de nombreuses parties du monde – un enfant sur six est victime de violences – nous avons le devoir de réaffirmer haut et fort les valeurs et les droits inscrits dans la Déclaration de Genève de 1924.

La Ville de Genève est heureuse de s'associer à Terre des Hommes Suisse et au Théâtre Am Stram Gram pour une Agora permettant la réflexion, le partage, l'élaboration d'idées et de projets avec des enfants d'ici et d'ailleurs. Elles et ils sont les meilleur·es expert·es de notre avenir commun!

Les familles genevoises sont chaleureusement invitées à participer à ces journées d'échanges qui promettent d'être inspirantes pour les enfants et les adultes.

Christina Kitsos,
Maire de la Ville de Genève

Nos Agoras sont des dispositifs du projet ACT · Art en Coopérative Transfrontalière, soutenu par le programme Interreg France – Suisse, cofinancé par l'Union européenne, par la République et canton de Genève, et par le Canton de Vaud



VE 22 NOVEMBRE

19h-20h15

JE SUIS LÀ
Tapis rouge · Murielle Bechame
Théâtre, création Am Stram Gram
Ados, adultes, dès 10 ans
Sur scène, des jeunes et des enfants questionnent la manière dont on les voit, les écoute, les traite au quotidien. Enfant, « infans », veut dire celui qui ne parle pas. Aujourd'hui ont-ils, ont-elles le droit à la parole? Ici, ils·elles s'en emparent.

La représentation du vendredi 22 novembre sera suivie d'un échange avec les jeunes et l'équipe de création.

SA 23 NOVEMBRE

15h-16h15

CONFÉRENCE ROMANDE DES ENFANTS 2024
Pendant quatre jours de colonie à Fribourg, cinquante enfants de plusieurs cantons élu·es par leurs pairs ont identifié et préparé cinq projets pour l'amélioration de leurs droits. Lors d'un World Café avec des personnalités politiques et des expert·es, ils·elles ont tenté de concrétiser ces projets. À 15h samedi, ils·elles s'emparent du grand plateau d'Am Stram Gram pour les présenter au public, dans une restitution qu'ils·elles ont imaginée, accompagnés pour l'occasion par Joan Mompart.

Depuis 2020, tous les ans, Terre des Hommes Suisse, le Conseil suisse des activités de jeunesse et le Service des écoles et institutions pour l'enfance de la Ville de Genève organisent la Conférence romande des enfants. Pour la première fois, le Théâtre Am Stram Gram se joint à l'aventure! L'occasion de mieux comprendre les besoins et les aspirations des enfants. Retrouvez ici la liste des personnalités politiques et des expert·es participant à l'événement.



17h-18h15

JE SUIS LÀ
Tapis rouge · Murielle Bechame
Théâtre, création Am Stram Gram
Ados, adultes, dès 10 ans

18h15

ON DANSE!
Avec les enfants et les jeunes du spectacle Je suis là
« Nous venons tous·tes d'ailleurs, nous parlons des langues différentes... et nous avons le désir intense d'échanger! » Une rencontre festive et dansée, proposée par les jeunes du dispositif Tapis rouge.

DI 24 NOVEMBRE

10h30-13h30

ACTIVITÉS EN FAMILLE
Tout public de 2 à 102 ans
Expo «Cent ans après, les enfants à travers le monde réécrivent leurs droits» · Terre des Hommes Suisse
Cent ans après la Déclaration de Genève de 1924 rédigée par Eglantyne Jebb, qui va largement inspirer la Convention des droits de l'enfant, Terre des Hommes Suisse propose à des enfants de neuf pays de définir eux·elles-mêmes leurs droits. À travers leurs travaux, nous découvrons la pertinence et la richesse de leurs points de vue, l'importance aussi de s'en inspirer pour relever les défis actuels.

Philo-gravure · Céline Ohannessian, Émilie Renault et les enfants du Canard Philo
Encres de couleurs, fabrication de lettres et questions philo sur les droits des enfants... Ensemble on imagine, on crée et on imprime une œuvre collective qui va progressivement s'élever sous la grande verrière d'Am Stram Gram.

Jouer? Un droit!
Association Voyages en Jeu
Jeux coopératifs en bois.

Atelier radio · Ludovic Pirazzoli
Réalisation collective de pastilles radio et reportages en direct de l'Agora. En compagnie de Ludovic, on peut être tour à tour interviewé·e, intervieweur·euse, ingé·son, présentateur·ice : en direct ou en différé, on s'empare ensemble du thème de l'Agora et on le met en ondes!

11h30-13h30

BRUNCH
Savoureux, bio et local
Venez en famille! On a pensé aux tout·es-petit·es.

13h30-15h

PAROLE AUX ENFANTS
Avec les expert·es des droits des enfants: Laelia Benoit, Marion Cuerq, Juliet Drouar, Philip Jaffé; et des enfants expert·es de leur propre vie: Abel, Amandine, Léonie, Charlotte, Ramata et Suzanne Coumba
Pour tous·tes dès 7 ans
« On a des envies et des idées sur l'école, sur l'environnement, l'égalité. Qu'est-ce qu'on pourrait imaginer pour que nos voix soient entendues? » Échange ludique et participatif en grande salle mené par Hinde Kaddour, ponctué de jeux, de surprises, et d'une courte performance imaginée par les ados bolonais·es du groupe Icaro mené par Enrico Montalbani et Chiara Tomesani.

15h30-16h30

BATTLE MON COEUR
Kaori Ito pour Léonore Zurflüh et Ashley Biscette, avec Segentarius (DJ)
Solos, Battle & Danse collective
Tout public de 2 à 102 ans
En deux autobiographies dansées et un duo, Léonore et Ashley racontent avec humour et complicité comment la danse permet de se trouver, et aussi de rencontrer l'autre. Puis les spectateur·ices sont invité·es à se joindre à elles... un moment de joie intense et partagée.

17h-18h15

JE SUIS LÀ
Tapis rouge · Murielle Bechame
Théâtre, création Am Stram Gram
Ados, adultes, dès 10 ans

ÉDITION 24 – 25

Pour le Théâtre Am Stram Gram
Greg

Texte: Julie Annen (commande d'écriture)
et 6 classes de cycle d'orientation
Mise en scène: Julie Annen
Jeu: Camille Giacobino et
Julie Annen (en alternance)

Pour Les Scènes du Jura – Scène nationale
*Dans ta poche il y a une collection de futurs
fringants*

Texte: Héloïse Desrivières (commande d'écriture)
Mise en scène: Céline Chatelain
Jeu: Margot Madec et Théophile Chevaux
(en alternance)



À gauche Camille Giacobino, à droite Julie Annen

Résidence dans les établissements
scolaires genevois
Du 13 au 24 janvier

Représentations dans les établissements
scolaires
Du 27 janvier au 7 février dans le Jura
français = **72 représentations**
Du 10 au 21 février dans le canton de
Genève = **72 représentations**

Bilan
Total de représentations en classe = 144
Total d'élèves de 12 à 20 ans
spectateur·ices en classe = 3'500



LE THÉÂTRE, C'EST (DANS TA) CLASSE

13^E ÉDITION

Le Théâtre, c'est (dans ta) classe est une initiative développée conjointement par le Théâtre Am Stram Gram et les Scènes du Jura – Scène nationale, depuis 2012. Tous deux commandent des textes à des auteur·ices. Les textes écrits sont des monologues, mis en scène et portés par un·e comédienne dans des établissements scolaires de part et d'autre de la frontière. Près de cent cinquante représentations sont ainsi organisées chaque année. C'est une première dans l'histoire du dispositif Le Théâtre, c'est (dans ta) classe. Pour que le théâtre soit au plus près des préoccupations, des désirs et des rêves des adolescent·es, l'autrice Julie Annen a proposé à 6 classes de cycle d'orientation de Genève de collaborer à l'écriture de son spectacle, à raison de 4 ateliers d'écriture par classe.



Rayonnement d'Am Stram Gram

Tournées 24-25



Théâtre
Dès 7 ans / Création septembre 2022
De Robert Sandoz
Idée originale et mise en scène Joan Mompарт

OZ



Les Théâtres, Marseille, 22 et 23 octobre 2024 / Forum Jacques Prévert, Carros, 29 novembre 2024
Théâtre Christian Ligier, Nîmes, 4 et 5 décembre 2024 / Le Grand Bleu, Lille, 12 au 14 décembre 2024
Centre culturel, Gauchy, 19 et 20 décembre 2024 / Théâtre de Saint-Nazaire, 3 et 4 avril 2025
Scènes des Vosges, Epinal, 28 et 29 avril 2025 / Maison des arts du Léman, Thonon, 22 au 24 mai 2025
= 25 représentations en tournée



Théâtre de clown et de machinerie
Dès 4 ans / Création septembre 2024
Joan Mompарт, Philippe Gouin, François-Xavier Thien

ACTAPALABRA



Théâtre Dunois, Paris, 13 au 21 janvier 2025
Le Petit Théâtre de Lausanne, 12 au 16 mars 2025
Théâtre-Casino, Zug, dans le cadre des Journées du théâtre suisse, 25 mai 2025
= 20 représentations en tournée



Théâtre musical
Dès 8 ans / Création septembre 2021
Steven Matthews, Cie Don't Stop Me Now

BIAIS ALLER-RETOUR

La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, 17 octobre 2024
= 1 représentation en tournée, devant près de 100 programmateur-ices



Théâtre
Dès 9 ans / Création septembre 2023
Antoine Courvoisier, Cie Mokett

Théâtre des Carmes, 18 octobre 2024 / Equilibre-Nuithonie, Fribourg, 5 au 7 avril 2025 / Théâtre Grand-Champ, Gland, 11 et 12 avril 2025 / Théâtre de La Grenouille, Bienne, 23 au 28 avril 2025 avec une version allemande / L'Arande, Saint-Julien-en-Genevois, 13 mai 2025
= 17 représentations en tournée
+ 1 présentation à la Route des 20 Auvergne-Rhône-Alpes, le 8 janvier 2025

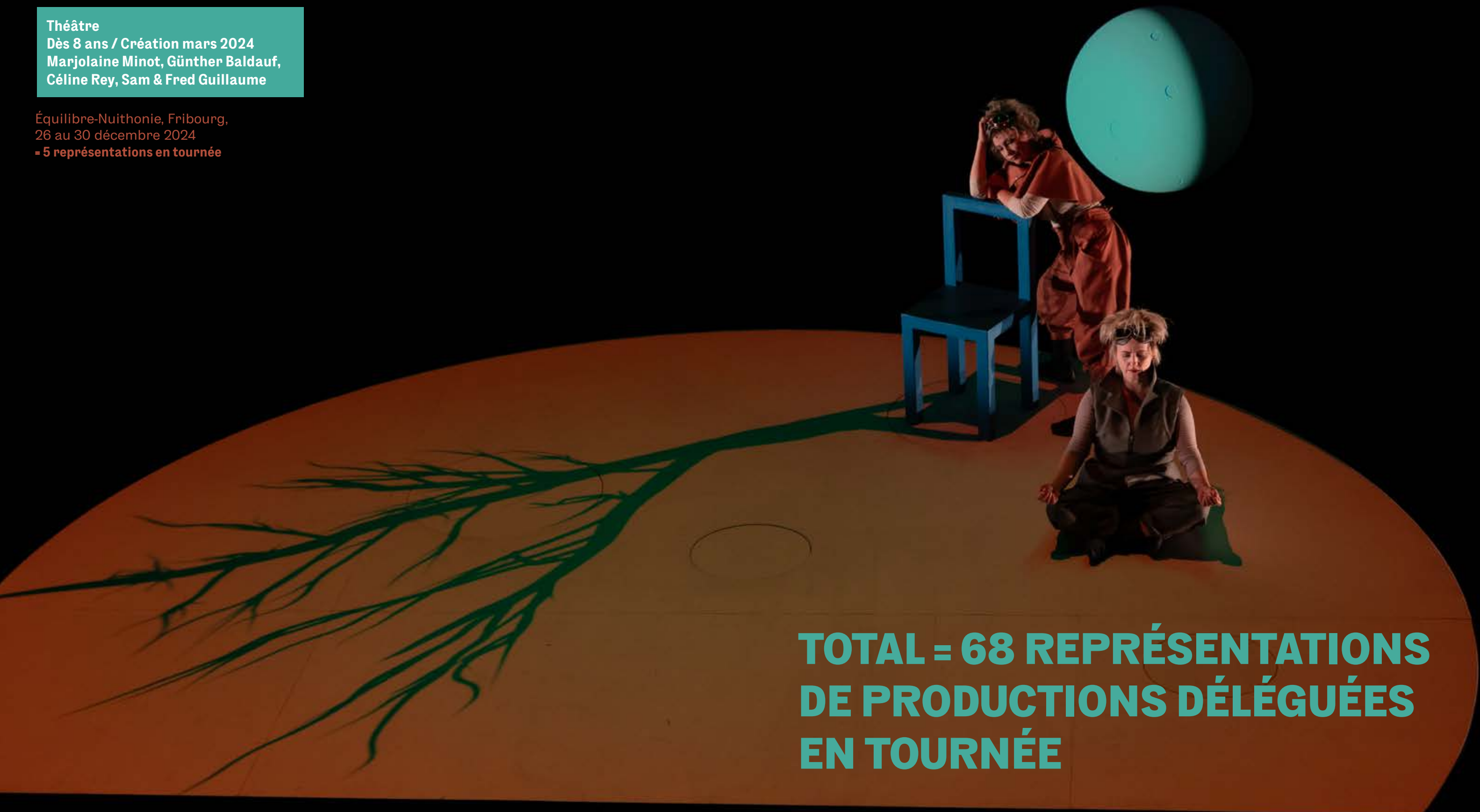


DÉGUEU

C'EST BEAU ET C'EST PAS GRAVE

Théâtre
Dès 8 ans / Création mars 2024
Marjolaine Minot, Günther Baldauf,
Céline Rey, Sam & Fred Guillaume

Équilibre-Nuithonie, Fribourg,
26 au 30 décembre 2024
- 5 représentations en tournée



**TOTAL = 68 REPRÉSENTATIONS
DE PRODUCTIONS DÉLÉGUÉES
EN TOURNÉE**

ACT

ART EN COOPÉRATIVE TRANSFRONTALIÈRE

Réunissant l'**Usine à Gaz** à Nyon, les **Scènes nationales de Bourg-en-Bresse** et du **Jura** (Lons-le-Saunier/Dole), le **Théâtre Am Stram Gram**, centre international de création, partenaire de l'enfance et la jeunesse à Genève et **Château Rouge**, scène conventionnée à Annemasse, ce projet expérimente pendant deux ans de nouvelles modalités de production artistique.

Cinq théâtres et dix artistes de France et de Suisse se réunissent pour imaginer un espace de coopération artistique où les enjeux de la relation entre théâtres, artistes, publics et territoires sont au cœur des questionnements.

Pour repenser ces relations, ACT s'organise autour de deux grands axes : **les Agoras nomades** et **la coopérative de production**.

Revue de presse

- ◆ De la parole à l'ACT, *La Pépinière*, Fabien Imhof
- ◆ Act, le projet de coopérative culturelle qui fait sauter les frontières, *Le Dauphiné libéré*, Suzie Georges
- ◆ Le projet culturel qui réunit les acteurs du Grand Genève, *Le Dauphiné libéré*, Elisa Ginevra
- ◆ Art en Coopérative Transfrontalière : un nouveau réseau théâtral franco-suisse, *Sceneweb.fr*
- ◆ Créer par-delà les frontières, *Le Courrier*, Samuel Golly
- ◆ Une coopérative théâtrale transfrontalière pour réinventer les façons de faire, *Voix du Jura*, Mathilde Auvillain
- ◆ Création d'un réseau théâtral franco-suisse pour «expérimenter de nouvelles modalités de production», *Newstank culture*
- ◆ Réseau ACT, *La Scène*, Marie-Agnès Joubert



Le projet ACT · Art en Coopérative Transfrontalière est soutenu par le programme Interreg France – Suisse, cofinancé par l'Union européenne, par la République et canton de Genève, et par le Canton de Vaud.



LES AGORAS NOMADES

Depuis 2021, le Théâtre Am Stram Gram a organisé plusieurs **Agoras thématiques** pour proposer à ses publics des focus en adéquation avec les grandes questions qui animent l'enfance et la jeunesse d'aujourd'hui.

Ces Agoras ont traversé des thématiques comme le dérèglement climatique, la place des filles, les amours ou encore les droits des enfants.

Aujourd'hui, pour répondre aux nouvelles mobilités des spectateur·ices, pris·es dans des mouvements plus globaux et moins géographiquement ancrés, les Agoras deviennent nomades au sein d'un territoire transfrontalier européen.

Les Agoras sont donc désormais itinérantes et construites en partenariat avec le Théâtre de Bourg-en-Bresse – Scène nationale, l'Usine à Gaz – Nyon, Les Scènes du Jura – Scène nationale, le Théâtre Am Stram Gram – Genève et Château Rouge – Annemasse.

Pour la saison 24 – 25, trois agoras ont été déployées : **Les Droits des enfants** au Théâtre Am Stram Gram du 22 au 24 novembre 2024, **Citoyennetés** au Théâtre de Bourg-en-Bresse – Scène nationale, du 19 au 24 novembre 2024, et **Y mettre du sien ! Prendre soin** aux Scènes du Jura – Scène nationale, du 10 au 15 mars 2025.



Conférence de presse, 2 octobre



LA COOPÉRATIVE TRANSFRONTALIÈRE DE PRODUCTION

Pour la période 2023-2025, neuf équipes artistiques françaises et suisses sont invitées à intégrer la coopérative de production.

Marine Mane (Cie In Vitro), danse & théâtre | Frank Micheletti, Kubilai Khan investigations danse | Émilie Flacher (Cie Arnica), théâtre & marionnettes | Yan Raballand (Cie Contrepoint), danse | Muriel Imbach (Cie La Bocca della Luna), théâtre | Caroline Bernard (Cie Chemins de traverse), performance | Mathias Brossard (Collectif CCC), théâtre | Nicolas Chapoulier (Cie Les 3 points de suspension), performance et art en espace public | Roberto Negro, musique

En 2024-2025, le Théâtre Am Stram Gram a accueilli en résidence de création :

Marine Mane, Cie In Vitro

● 2 semaines de résidence – 19 au 28 octobre 2024 pour la création *Et après on s'aime*

Yan Raballand, Cie Contrepoint

● 1 semaine de résidence – 28 octobre au 1^{er} novembre 2024 pour un laboratoire de recherche jeune public

Franck Micheletti, Cie Kulilai Khan investigations

● 1 semaine de résidence – 18 au 22 février 2025 pour la création *Post Panamax*

Mathias Brossard, Cie Filiale Fantôme

● 2 semaines de résidence – 22 avril – 4 mai 2025 pour la création *Perchée*

Une dernière résidence est d'ores et déjà programmée jusqu'au 31 décembre 2025 :

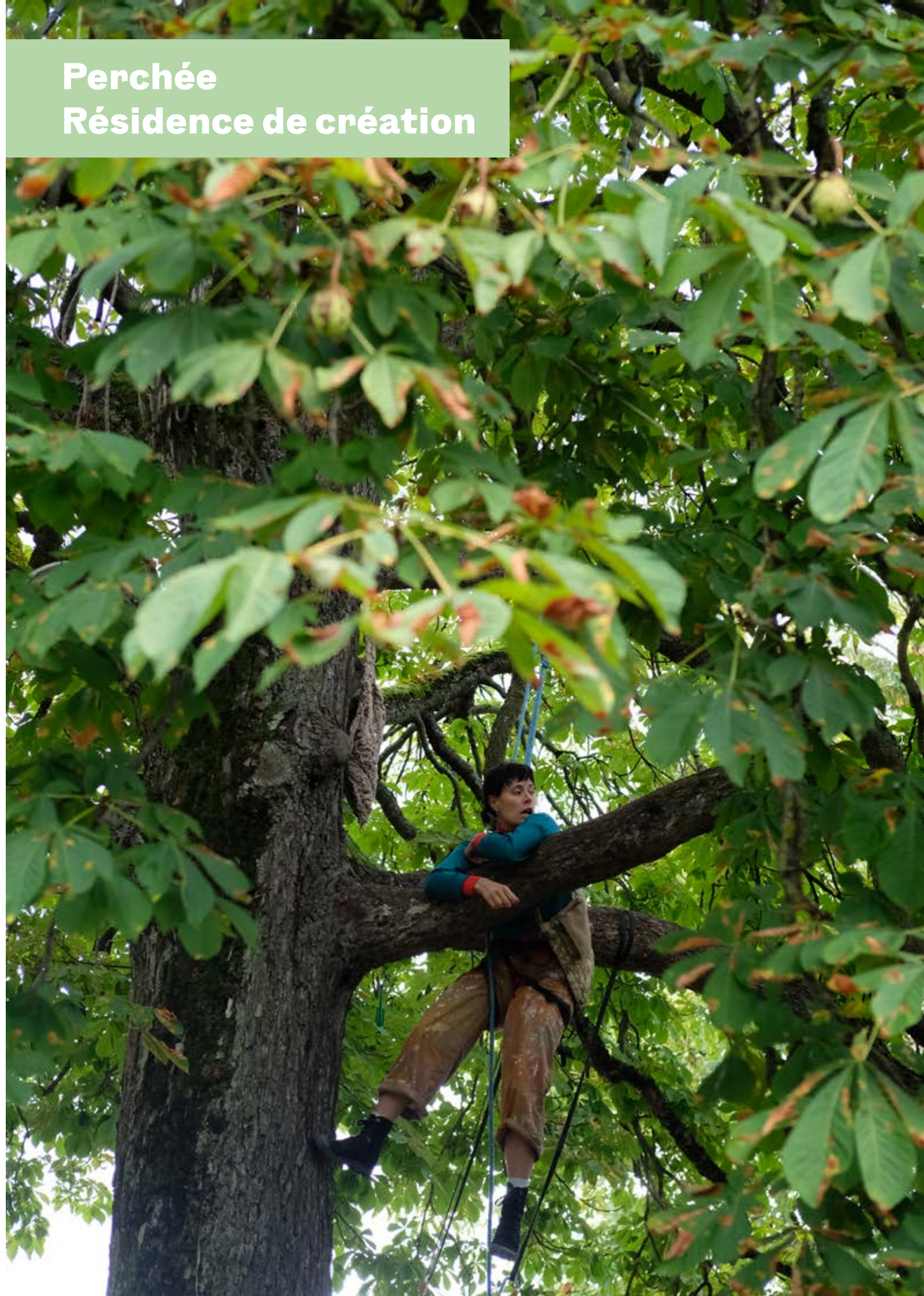
Émilie Flacher, Cie Arnica

● 3 semaines de résidence – 20 octobre au 6 novembre 2025 pour la création *Spécimen*

À la fin du projet ACT, au 31 décembre 2025, 13 semaines de résidence d'équipes artistiques françaises et suisses auront eu lieu sur les plateaux d'Am Stram Gram.

En 2024-2025, Am Stram Gram a accueilli 13 représentations de *Perchée*.

Perchée Résidence de création



DÉVELOPPEMENT DE RÉSEAUX PROS

FFF – Festival Fusée Francophone - Avignon 16 au 18 octobre 2024

Le Festival Fusée Francophone (FFF) s'affirme comme un carrefour essentiel des arts vivants destinés au jeune public. Cette manifestation, qui a pris la suite du Focus Pro jeune public, est portée par le Théâtre des Doms à Avignon, représentant le pôle sud de la création en Belgique francophone.

Pendant trois jours, dix-huit compagnies venues de Belgique, France, Québec et Suisse ont transformé huit théâtres de la Cité des papes en terrain d'exploration artistique. Face à un public composé de programmateur·ices, diffuseur·euses, institutionnel·les, familles et écolier·ères, les artistes ont déployé un théâtre magnétique par sa diversité et sa profondeur. La richesse de la programmation a frappé d'emblée : théâtre muet, musical, engagé ou humoristique – chaque spectacle affirme sa singularité tout en partageant une même exigence artistique.

Pour l'édition 2024, la mobilisation internationale fut notable puisque des délégations de Belgique, du Canada et de la Suisse (Théâtre Am Stram Gram – Genève, Théâtre des Marionnettes de Genève, Le Petit Théâtre de Lausanne, La Gare à Monthey, Assitej-Suisse avec les partenaires institutionnels Pro Helvetia et La Corodis) ont fait le déplacement. Les structures romandes se sont mobilisées pour exposer des compagnies et des spectacles romands devant un panel de 94 professionnel·les participant·es à ces trois journées de focus jeune public.

Deux des productions du Théâtre Am Stram Gram ont été sélectionnées pour être présentées :

- **Biais aller-retour**, le 17 octobre à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon
- **Dégueu**, le 18 octobre au Théâtre des Carmes



Dégueu



Biais aller-retour

9^e édition de la Course d'école des programmateur·ices en Suisse romande 5 au 7 mai 2025

La Course d'école est un événement de diffusion et de promotion du théâtre jeune public romand, créé en 2016 par trois institutions théâtrales productrices de spectacles jeune public en Suisse – La Gare, arts et jeunesse à Monthey, le Théâtre des Marionnettes de Genève et Le Petit Théâtre de Lausanne – puis rejoint par le Théâtre Am Stram Gram à Genève. Elle propose un parcours de découvertes sur 3 jours entre Genève, Lausanne et Monthey. Depuis sa création, 30 spectacles et 39 projets ont été présentés.

Pour l'édition 2025, la Course a proposé :

- ◆ 10 spectacles
- ◆ 4 présentations de projets
- ◆ des moments d'échanges conviviaux
- ◆ des rencontres avec les artistes et les collègues
- ◆ des respirations gourmandes (dont l'authentique fondue!)
- ◆ la participation de 34 programmateur·ices francophones

Elle a fait halte également au Théâtre du Crochetan à Monthey, à ZIGZAG à Prilly, au Théâtre Vidy-Lausanne, au Centre pluriculturel et social d'Ouchy à Lausanne et à la Maison de Quartier de Chailly à Lausanne. Comme les années précédentes, Emile Lansman a joué le rôle d'entremetteur et a contribué à nourrir le dialogue.

Au Théâtre Am Stram Gram, les professionnel·les ont pu découvrir la création de Mathias Brossard *Perchée* et ont assisté à une rencontre avec le metteur en scène Oscar Gomez Mata autour de sa création *Tracas et Sans gravité*.



Perchée



Tracas et Sans gravité

Circulac'tions Réseau lémanique enfance et jeunesse

Un circuit court permet une attention soutenue aux artistes et aux publics.

La Gare → Monthey

Maison des Arts du Léman → Thonon-les-Bains

Le Petit Théâtre → Lausanne

Théâtre Am Stram Gram → Genève

Théâtre des Marionnettes → Genève

Circulac'tions est un réseau de circulation des publics et des artistes. Avec les théâtres partenaires, autour notamment du Festival des P'tits Malins en France voisine, nous souhaitons : SOUTENIR les artistes en leur proposant de circuler dans nos maisons lors de résidences de création, ainsi qu'une aide à la production ; ÉCHANGER sur la création jeune public contemporaine ; FAIRE CIRCULER le public en l'emmenant à la rencontre d'autres esthétiques ou disciplines.

Le samedi 9 novembre, une trentaine de Thononnais-es sont venu.es voir le spectacle *L'Arrière-Pays*. Le vendredi 25 octobre pendant les vacances d'automne, une quarantaine de spectateur·ices genevois-es ont pu profiter d'une journée au Festival des P'tits Malins au Théâtre Maurice Novarina de Thonon-les-Bains pour découvrir le spectacle *Léo*, grâce au voyage en Léman Express et à des activités proposées par la comédienne Madeleine Raykov.



L'Arrière-Pays

À BORD DE L'ART VIVANT

Un dispositif pensé pour les classes, de la primaire au secondaire II, pour aborder les arts en liberté. Il est composé de quatre parcours, qui ont pour dénominateur commun l'implication active, créative de l'élève. L'intention du Théâtre Am Stram Gram : considérer que chaque enfant, chaque adolescent·e, est créateur·ice. Que chacun·e a autant ses tentatives à faire et son mot à dire sur l'art que celles et ceux qui travaillent au plateau. Que chacun·e a la capacité d'organiser la vie et l'art autrement. À nous de lui en donner les moyens.

École primaire - Une visite à 360°

Ce projet a pour objectifs de découvrir en immersion les coulisses d'un lieu de création, de s'initier au jeu(x) et aux métiers du théâtre et enfin de recevoir des outils qui permettront d'affiner le regard sur le spectacle à venir et d'être audacieux dans son interprétation. Hélène Hudovernick, comédienne et pédagogue, guide trois classes dans leurs parcours au théâtre. Celui-ci inclut une visite au casque écrite et scénographiée par Hinde Kaddour, dramaturge, un atelier jeu, un atelier découverte des métiers du théâtre (avec manipulation de matériel), une visite de l'exposition en cours et un spectacle. Depuis deux ans, la costumière Mélanie Vincensini prend en charge l'atelier métier et fait le lien avec le spectacle. Cette saison, elle a créé les costumes d'Actapalabra qu'ont vu les élèves. Les deux clowns portaient des perruques. Ce thème a servi à développer un atelier où chaque enfant a pu créer son clown intérieur rendu visible par une perruque. En partant chacun·e emporte un carnet de bord à la fois ludique et pédagogique.

= 3 classes de l'école des Contamines ont participé au parcours et ont assisté à une représentation d'Actapalabra (2 journées au théâtre)

École primaire - Bouche À Oreille

Le projet Bouche À Oreille a pour double objectif la diffusion de textes de théâtre contemporain jeune public et la valorisation de la lecture à voix haute. Il s'adresse aux enfants des degrés 6P à 8P. Il s'agit d'une série de rencontres pendant lesquelles des comédien·nes traversent avec les enfants des scènes d'oeuvres dramatiques pour la jeunesse et les invitent à les mettre en voix.

La lecture à haute voix permet de dynamiser la créativité et le rapport à la lecture, de capter la vie des textes. Une lecture-restitution conclut ces rencontres et chaque élève reçoit une des pièces lues, pour conserver les traces de l'expérience vécue. Le projet Bouche À Oreille est né en 2018 sous l'impulsion du Petit Théâtre de Lausanne.

= 1 classe de l'école Le Corbusier a participé au parcours (x4 ateliers de 1h30)
Intervenantes: Magali Heu et Alice Delagrave, comédiennes

Secondaire I - Écrire!

Un nouveau dispositif pour intégrer des élèves du secondaire I au processus d'écriture du texte de la commande 24 – 25 du Théâtre, c'est (dans ta) classe. En étroite collaboration avec l'auteure, dramaturge et metteuse en scène Julie Annen, il a offert aux élèves l'occasion de choisir les thèmes abordés, de participer à l'écriture collective du texte, d'être créateur·ices d'une oeuvre jouée dans les cycles en Suisse et en France. Julie Annen a parfaitement relevé le défi de respecter la parole de la jeunesse, en mettant à leur service ses compétences de dramaturge. Après la récolte et le choix des thèmes, a eu lieu la collecte des situations,



Atelier créatif avec Mélanie Vincensini, costumière

l'invention d'une galerie de personnages puis la création des dialogues et situations. Finalement, un ressort comique de déplacement de lieu a été inventé pour exprimer avec de la distance les contraintes ressenties à la fois à l'école et dans leur vie, mais vécues ici par des personnes âgées dans un EMS.

= 6 classes de cycles genevois (x 4 ateliers de 1h30), CO des Voirets, Sécheron, Vuillonex, Cayla, Gradelle.

Secondaire I et II - Impro-Philo

Pour libérer l'expression et travailler sans enjeu de résultat. Pour révéler et découvrir. Convaincu·es que leur parole leur appartient et qu'ils et elles ont beaucoup à dire, nous offrons aux jeunes un espace durant quatre rencontres en classe.

= 1 classe de l'ECG Henri-Dunant (8 ateliers x 1h30)
Intervenants: Association proPhilo

Ces dispositifs sont financés par le programme École&Culture du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse de la République et canton de Genève.

Au-delà des parcours, le Théâtre Am Stram Gram accueille régulièrement des classes pour des visites, des répétitions ouvertes, des bords de scène et des ateliers de jeu théâtral.

VIVA

Théâtres ouverts à toutes les jeunesses

Pour cette nouvelle édition 2025 du Festival VIVA, le Théâtre Am Stram Gram, le Pavillon ADC et la Comédie de Genève sont ravis d'avoir accueilli 4'355 personnes lors des nombreux événements qui ont jalonné ce festival dédié à la jeunesse.

372 jeunes ont pu être accueilli-es dans le cadre professionnel de ces institutions et ont pu découvrir les coulisses et les scènes de ces trois grands lieux culturels genevois, dont 286 élèves du secondaire I et du secondaire II accompagné-es par leurs enseignant-es.

Projets des écoles du DIP accueillis au Théâtre Am Stram Gram dans le cadre de VIVA:

JOURNAUX

THÉÂTRE

Établissement: Acces II

Élèves participant-es: 11

Enseignante: Juliette Ryser

➤ **Fréquentation du public : 180 spectateur-ices**

LE BAL DES PHILOSOPHES

THÉÂTRE

Établissement: ECG Ella-Maillart

Élèves participant-es: 16

Enseignante: Mirabelle Gillet

Mise en scène: Xavier Fernandez-Cavada

➤ **Fréquentation du public : 180 spectateur-ices**

UN TERRAIN OÙ ÇA VIT ET ÇA BRUIT

PERFORMANCE LECTURE

Établissements : Collège Sismondi, Collège Rousseau et l'ECG Henry-Dunant

Élèves participant-es : 72

Enseignant-es : Mélodie LeBlevennec-Balmat, Alexandre Gillet, Claudio Recupero, Karine Gillet, Vincent Chazaud, Marc Zucchello

➤ **Fréquentation du public : 40 spectateur-ices**

ENSEMBLE

THÉÂTRE MUSIQUE

Établissement : Collège Rousseau, accompagné par AVIVO et L'OCG

Élèves participant-es: 22

Enseignants: Raouf Sana et Marc Zucchello

Mise en scène et texte: Victoria May et Loup Lacaille

Création sonore et interprétation: Aida DIOP

Accompagné par les musicien-nés de l'Orchestre de Chambre de Genève

➤ **Fréquentation du public: 140 spectateur-ices**



AU MILIEU DE LA TEMPÊTE D'ÉCOLE

EXPO

Établissement: Acces II

Élèves participant-es: 11

Enseignant: Raouf Sana

Atelier imaginé par Ariane Catton Balabeau

➤ **Fréquentation du vernissage public: 50 personnes**

EXPOSITION DU CFPARTS

Établissement: CFPArts

Élèves participant-es: 21

Mise au concours de l'identité visuelle du festival VIVA

➤ **Fréquentation du vernissage public : 50 personnes**



Lauréat du concours CFPARTS,
Paco Vega Rios Berthinier



SAMEDI ÇA ME DIT

Des rendez-vous gratuits pour les familles, joyeux, créatifs, récréatifs, au rythme des spectacles de notre saison.

Samedi 12 et dimanche 13 octobre, 10h et 11h30 - Fête du Théâtre - Une baleine sous la scène

Visite du théâtre au casque · Tout public dès 5 ans

Samedi 9 novembre, 14h30 - Arrête de parler à ma place!

Voix mêlées enfants-adultes · En famille dès 9 ans, avant la représentation de *L'Arrière-Pays*

Samedi 25 janvier, 21h - Miovipussi

Concert déjanté · Pour ados et adultes dès 14 ans, aux Bains des Pâquis, après la représentation de *Mad in Finland*

Samedi 29 mars, 18h15 - Tout ce que tu as toujours voulu savoir, sans jamais oser le demander!

Questions (anonymes) et réponses avec l'équipe du spectacle · Tout public dès 9 ans, après la représentation de *Dégueu*

Samedi 10 mai, 18h15 - De branche en branche

Prends de la hauteur! En famille dès 9 ans, après la représentation de *Perchée*

Samedi 10 mai, 14h - Qui est ton double?

Avec la costumière du spectacle découvre «l'autre» caché-e en toi · En famille dès 7 ans, avant la représentation de *Tracas et Sans Gravité*

Moment de partage après *La Reine des Neiges*



INCLUSION

Am Stram Stram travaille à rendre le théâtre et la vie culturelle accessibles à toutes et tous.

Une sortie **Relax** est un type de représentation inclusive qui facilite l'accès au théâtre pour toutes et tous, en partenariat avec le Département de la cohésion sociale de la République et canton de Genève

❖ Représentation d'*Actapalabra* le samedi 12 octobre

❖ Toutes les représentations de *Perchée* sont des sorties Relax

Grâce au dispositif **Chuchotage**, les personnes malvoyantes ou nonvoyantes peuvent être accompagnées d'un-e chuchoteur-euse qui leur chuchote

à l'oreille la description des éléments visuels du spectacle.

❖ Chuchotage pendant les représentations de *Perchée* des 16, 17 et 18 mai avec un-e chuchoteur-euse préparé-e au spectacle.

❖ Chuchotage pendant toutes les représentations de *Perchée* avec votre chuchoteur-euse accompagnant-e.

Accessibilité pour les personnes **malentendantes et sourdes**, en partenariat avec l'association Écoute Voir.

❖ Interprétation en langue des signes pour une représentation de *Dégueu* le vendredi 28 mars à 19h

De branche en branche



Suitable for non-French speakers

If you live in or around Geneva and are looking for cultural activities for non-French speakers, come join Théâtre Am Stram Gram this season! Toddlers, kids, teenagers and their parents are welcome to attend our various non-French shows. Spot them in our program.

Si vous habitez Genève ou ses environs et que vous cherchez des activités culturelles pour les non-francophones, venez rejoindre le Théâtre Am Stram Gram cette saison! Les tout-es-petit-es, les enfants, les adolescent-es et leurs proches sont les bienvenus pour assister à nos différents spectacles non-francophones. Repérez-les dans notre programme.

ARAMESH

Atelier théâtre multiculturel

Depuis trois saisons, nous menons un projet d'action culturelle d'envergure nommé Tapis rouge, qui fait participer de jeunes exilé-es à la vie du théâtre pour faciliter leur vie dans leur nouvelle cité. Tapis rouge n'est pas seulement un projet, c'est un état d'esprit. Il s'inscrit dans des valeurs universelles d'hospitalité, d'échange, de reconnaissance et d'écoute. Rencontres, confiance et pérennité en sont les trois piliers fondateurs.

Tout d'abord, des ateliers clowns ont été menés dans des foyers, en famille, puis des ateliers de danse ont rassemblé une troupe de jeunes filles du foyer des Tattes. Elles ont été programmées à la Fête de la Danse et au Théâtre Am Stram Gram durant l'Agora *Les Amours*. Un premier spectacle en 2023 avec une troupe d'adolescent-es de plusieurs nationalités a été monté au théâtre *Où êtes vous ?*, suivi en novembre 2024 par un second *Je suis là*, une création ambitieuse qui a remporté un vif succès tant auprès de la presse, du public que des élèves.

Afin de conserver un lien fort entre les jeunes (dont une majorité de RMNA - réfugiés mineurs non accompagnés) et d'inscrire au cœur d'Am Stram Gram l'esprit Tapis rouge, un atelier de théâtre multiculturel nommé Aramesh, mené par Delphine Lanza et Muriel Maggos, a ouvert dès la rentrée 2024 et se poursuit en 25 - 26.

Une douzaine de jeunes d'ici et d'ailleurs peuvent expérimenter, se rencontrer, prendre confiance en elles et eux et développer un sentiment de légitimité souvent mis à mal par leur parcours complexe. Découvrant le théâtre, ils et elles participent également à des sorties hors d'Am Stram Gram, grâce à une collaboration avec plusieurs institutions, qui nous offrent des places pour découvrir leurs spectacles (Grand Théâtre de Genève, Cité Bleue, Geneva Camerata, Théâtre de Carouge). Ils et elles suivent aussi notre programmation, découvrent la culture locale, la convivialité de nos espaces et tissent des liens d'amitié tout en créant du réseau, essentiel à leur intégration.

Tous les lundis (hors vacances scolaires) : atelier Aramesh 1h30

Intervenantes : Delphine Lanza et Muriel Maggos ainsi que des artistes de la saison

Participant-es : entre 12 et 15 par séance



« Je suis un réfugié,
D'une terre que la guerre a réduite en cendres,
où la seule couleur connue était le rouge du sang.
(...) »

Je suis arrivé à Genève
Et me suis perdu dans le tumulte de ses rues,
Dans l'ombre des mots inconnus
Dans le froid des regards qui ne
me voyaient pas.

J'ai voulu exister,
Alors je suis devenu poète.

J'ai voulu être entendu,
Alors je suis monté sur scène.

Et dans la lumière vacillante du théâtre,
Parmi les répliques murmurées,
Soudain,
J'ai vu l'amour... »

Extrait de *Je suis un réfugié*, d'Ahmed Sayed Hussaini



LES ATELIERS

Ateliers hebdomadaires (enfants, adolescent-es, intergénérationnel) **de 6 à 66 ans**

8 ateliers théâtre pour 113 participant-es
7 représentations d'ateliers + 1 porte ouverte pour près
de 400 spectateur-ices
Du 21 au 27 mai 2025

Intervenants des ateliers hebdomadaires: Cécile Adèle
Basset, Alice Delagrave, Hélène Hudovernik, Joan
Mompart, Marc-André Müller, Eloïse Pochon, Rafael
Smadja, Valérie Tacheron, Quentin Teixeira.



DURABILITÉ

Depuis plusieurs années, le Théâtre Am Stram Gram participe à son échelle à la transition écologique et sociale ! Épaulé-es par Delphine Avrial (Agence Avrial) et **dans le cadre du programme EcoEntreprise, nous nous engageons dans la Responsabilité sociétale des organisations (RSO)**. De la qualité de vie au travail à la conception des décors, du choix des prestataires à l'accueil des publics, de ce que nous vous proposons au bar à ce que nous imprimons, nous travaillons à plus de sobriété et de durabilité. **De nos valeurs artistiques et humaines, de nos aspirations pour demain, de notre partenariat avec l'enfance et la jeunesse naissent de nouvelles façons de voir et de faire.** La route est longue, mais nous avançons avec joie et détermination !

Comme la transition écologique est faite autant de bonds de géants que de tout petits pas, nous avons d'ores et déjà, parmi d'autres choses encore :

Lignes directrices

→ Rédigé une feuille de route, qui nous servira de structure pour toutes nos actions futures ; feuille de route en annexe

Économie / sobriété

- Diminué le nombre de spectacles programmés sur une saison ; ralentir le rythme pour permettre aux artistes de travailler sur des temps de création plus longs, et permettre à toutes les équipes - artistiques, administratives, techniques - d'avancer plus sereinement.
- Rédigé un memento à l'attention des compagnies qui créent chez nous, pour des spectacles plus durables (scénographie, costumes, lumière)
- Diminué (pour la troisième année consécutive) le nombre de brochures de saison imprimées.
- Diminué les impressions à l'interne, privilégié les impressions en noir et blanc, et choisi un papier labellisé et recyclé.
- Écrit à de nombreuses structures culturelles pour limiter l'envoi de matériel promotionnel à ce que nous sommes en mesure de mettre à disposition du public.
- Loué une fontaine à eau raccordée au réseau d'eau potable de la Ville de Genève.
- Créé une affichette sur les bonnes pratiques en numérique durable et sobriété numérique à l'intention de l'équipe administrative.

Achats responsables

- Ouvert le dialogue avec nos partenaires et prestataires actuels, pour avancer ensemble sur les enjeux sociétaux et environnementaux.
- Choisi des prestataires et des fournisseurs pour leurs engagements sociétaux et environnementaux.
- Repenser la carte de notre buvette pour y proposer des produits végétariens, bio, locaux, et de saison.

Bâtiment, énergie, santé au travail, déchets

- Installé des poubelles de tri dans tous les espaces du théâtre.
- Mis en place un système de contenants réutilisables pour les repas de nos équipes.
- Remplacé notre lessive par une lessive bio fabriquée à Genève, et choisi des produits d'entretien plus respectueux de l'environnement et moins nocifs pour le public.
- Affiché dans le théâtre en plusieurs endroits la charte de la FRAS pour lutter contre le harcèlement.
- Effectué un diagnostic énergie et débuté des analyses pour identifier les consommations

- d'énergie évitables (ruban nocturne par exemple).
- Effectué des travaux électriques, notamment pour diminuer la consommation d'énergie.
- Installé des détecteurs de mouvements dans les toilettes, pour une utilisation de la lumière uniquement sur demande.
- Mis en place un système de mutualisation des moyens de transport et des emplacements de parking (camion, vélo cargo) avec la Comédie de Genève et le Pavillon ADC
- Installé dans tout le bâtiment des robinets poussoirs pour économiser de l'eau.

Mieux comprendre les besoins du public

- Créé un sondage à l'intention des enseignant-es pour créer du matériel pédagogique au plus proche de leurs attentes et besoins.
- Rédigé un courriel transmis aux spectateur-ices venu-es assister à un spectacle, afin de recueillir leurs retours s'ils-elle le souhaitent

Partage de bonnes pratiques

- Participé à de nombreux ateliers et rencontres autour de la durabilité dans le milieu culturel, pour le partage de bonnes pratiques et la réflexion commune.
- Devenu membre d'Après-GE, le réseau genevois de l'économie sociale et solidaire.

Upcycling

- Recyclé nos bâches promotionnelles en les confiant à un atelier qui les a transformées en trousse et cahiers, que nous vendons à prix réduit dans notre espace librairie.
- Recyclé les oriflammes de saison en les offrant à une fondation qui crée des petits objets en tissu.
- Donné à des privés, des écoles et des artistes les affiches restantes après les spectacles.

Nous y sommes presque :

- mise en place d'un système de nettoyage sans aucune chimie (eau osmosée)
- cocréation au sein des équipes de documents stratégiques tels que cartographie des parties prenantes, raison d'être, valeurs, mission, ainsi qu'une matrice de matérialité - qui permet d'identifier et de prioriser les enjeux sociaux, environnementaux et économiques les plus importants nous et nos parties prenantes.
- embarquer les équipes de création pour des scénographies plus durables, grâce notamment aux projets Pamos et Phénix.
- l'analyse des habitudes de transport de notre public via un rapide questionnaire à l'accueil du théâtre

Et un peu plus loin sur le chemin :

- un audit externe pour l'obtention du label EcoEntreprise
- réfléchir à un moyen de mutualiser avec d'autres structures culturelles une analyse de qualité de l'air
- définir les indicateurs importants pour nous, pour effectuer un suivi précis de nos progrès

Grâce à une subvention ponctuelle du service Agenda 21 de la Ville de Genève, nous avons pu accélérer notre engagement en finançant des heures dédiées à l'interne pour la mise en place d'un système de nettoyage sans chimie, un audit énergie et les mesures afférentes pour économiser de l'électricité, et des heures de coaching d'une agence indépendante.

MÉMO SCÉNOS DURABLES

Théâtre Am Stram Gram

Memento et ressources pour des spectacles plus durables

Aux prémices du projet

L'éco-conception commence dès le début du projet, dès les premiers croquis. Dès cette étape, il convient d'inclure la durabilité.

Nous vous invitons à prévoir une rencontre entre votre équipe artistique et l'équipe du théâtre (direction, durabilité, technique) pour échanger sur ces questions lors des premières étapes de votre création.

Les contacts durabilité :

- Référent technique : Julien Talpain, julien.talpain@amstramgram.ch, portable 078 775 96 66
- Référente générale : Kataline Masur, kataline.masur@amstramgram.ch, ligne directe 022 735 80 41

Focus scénographie

Quand la construction approche

Avant d'acheter neuf

- Accessoires, vêtements, chaussures, meubles, etc. :
 - Emmaüs
 - Recycleries de la Croix-Rouge
 - La Renfile
- Pour la construction : Matériuum (MACO), achat de matériaux de seconde main, qui fait aussi du conseil (<https://materiuum.ch/>)
- Nous avons quelques éléments dans notre stock à la Rue Blanche à Genève. Demander à François-Xavier, chef plateau, qui a tout en tête (portable 076 512 01 72).

Le nouveau réflexe : la mutualisation !

Projet PAMOS : système de mutualisation d'accessoires et d'objets scéniques conçus par TIGRE, La Manivelle et La Comédie. Emprunt gratuit pour les membres de TIGRE et les partenaires de la Comédie, entrepôt aux Charmilles.

- Contact Deyan Rankov pamos@manivelle.ch, 077 497 69 84
- Catalogue en ligne : <https://pamos.art/>
- Documentation de présentation du projets volontiers disponible sur demande

Il y a aussi le projet Phénix (Meyrin), un entrepôt avec mutualisation possible de décors

- Contact Tiki Bordin, mutualisation@tigreasso.ch, 079 613 65 27

Si le neuf est indispensable

Les questions à se poser :

- les éléments sont-ils facilement démontables (utiliser des vis plutôt que de la colle) ? Les matières sont-elles facilement séparables ?
- les pièces d'usure sont-elles facilement remplaçables ?

- les éléments sont-ils faciles à transporter ?
- les matériaux émettent-ils des COV ? (Composants organiques volatiles : substances présentes dans l'atmosphère via les produits d'entretien, les solvants, colle, résine utilisés dans la fabrication des meubles, sols... nocifs pour la santé humaine.)
- à la fin de la production, quelle(s) filière(s) de recyclage peut être sollicitée ?

- Privilégier au maximum les matériaux et les objets labellisés (site indépendant qui évalue les labels : <https://www.labelinfo.ch/fr/>)
- Achats responsables : PAP plateforme de connaissance sur les achats publics responsables <https://woeb.swiss/fr/toolbox>
- Beaucoup d'infos sur l'eco-bâti ici : https://www.ressources-caue.fr/GED_K/116544693472/guide_materiaux_web.pdf

Focus costumes & accessoires

- Pour acheter à petit prix et trouver l'inspiration : Emmaüs, les Vet'shops de la Croix-Rouge, la Renfile (à plusieurs endroits de la ville)
- L'association Costumières & Cie dispose d'un stock à louer à très bas coût. C'est un stock autogéré, avec un espace à la Rue des Rois et un autre à la Praille, prêts sur 2 mois, ou plus si besoin. Contact : info@costumieres-et-cie.ch (l'idéal est de passer par un-e membre pour avoir accès au stock, car il n'est pas vraiment ouvert à toutes et tous.)
- La Comédie a un très grand stock de costumes, qu'ils prêtent / louent
- Association Histoires sans chute, basée aux Pâquis, pour la circularité des textiles – collectes, tri, réemploi
- MIG, atelier Made in Geneva (tout travaux de couture, avec des savoir-faire issus de la migration, intégration à travers les compétences)
- Les enseignes de fast fashion (H&M, Zara) et les distributeurs type Temu et Amazon sont à éviter au maximum.

Focus lumière & technique

À Am Stram Gram

Nous avons en partie remplacé notre parc lumière par des Led, nous vous invitons à privilégier cette technologie et nous vous conseillons volontiers sur son utilisation (contact : Rémi Furrer, directeur technique et régisseur lumière, technique@amstramgram.ch, portable pro 076 339 79 24)

A l'extérieur

La plateforme Stock en scène (<https://www.stockenscene.ch/>) propose en prêt des éléments de scénographies, de lumière, de son, d'accroche, répartis en Suisse romande.

PARTENAIRES

Partenaires institutionnels

... SUBVENTIONNÉ
... PAR LA
VILLE DE GENÈVE



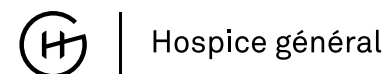
Partenaires culturels



Partenaires galerie / librairie / bibliothèque



Partenaires socio-éducatifs / médiation



Partenaires média



CONCLUSION ET PERSPECTIVES

La saison 24–25 a été riche dans tous les compartiments d'activité: production, action culturelle, pédagogie, rayonnement international, lien au territoire... **La créativité et l'attention de l'équipe du Théâtre Am Stram Gram, celles des artistes qui nous ont accompagné-es, des intervenant-es des ateliers et de toutes celles et ceux qui contribuent, avec le public, à entretenir et à déployer le dialogue intergénérationnel par les arts auquel nous aspirons, ont été formidables.**

De nouveaux partenaires ont fait leur apparition, parmi les artistes romands bien sûr avec lesquels nous produisons les spectacles, mais sont venues aussi des collaborations inédites avec des partenaires institutionnels, culturels et socio-éducatifs avec lesquels nous avons trouvé des points de convergence toujours au service des jeunes générations. **La bonne dynamique** de ces collaborations s'inscrit dans un monde dont le mouvement, la marche, est parfois complexe à comprendre et que les arts, ou les réunions thématiques comme les Agoras par exemple, peuvent contribuer, ne serait-ce qu'un peu, à éclairer.

L'art vivant déplace effectivement les points de vue, les certitudes, car il comprend les événements contemporains avec un esprit différent, plus intuitif et poétique. Nos dispositifs (dans les écoles, les lieux de vie ainsi qu'au bâtiment de la route de Frontenex) créent de l'espace pour l'autre.

Au Théâtre Am Stram Gram l'autre c'est l'enfant, l'adolescent-e. Nous cherchons à créer cet espace, et aussi du temps pour l'audace, **nous tâchons de susciter de la joie et des envies d'affranchissement.** Nous travaillons en ayant à l'esprit le principe millénaire de la catharsis, propre au théâtre et qui, selon Aristote, est l'effet de la libération des passions ressenti par les spectatrices et les spectateurs face à une œuvre dramatique – effet qui conduit à un apaisement. Cet apaisement, quand il se produit, nous l'espérons créatif, ingénieux, fertile pour armer les plus jeunes d'outils de lecture du temps contemporain.

Au fil des saisons nous apprenons beaucoup, car **au contact de ces générations jeunes, nous discernons une intelligence nouvelle et un bel humanisme régénérant.** C'est pourquoi nous travaillons donc aussi à rendre audible, visible, la parole de l'enfance et la jeunesse.

La création est au centre de notre activité et cette saison a vu naître des œuvres significatives, parmi lesquelles **Actapalabra**, qui avec sa présence sans paroles a fait une rencontre très belle avec son public dès 4 ans. Le spectacle a eu une reconnaissance fédérale en étant la seule production tout public sélectionnée parmi les dix propositions des Rencontres du Théâtre Suisse 2025. Accueillie à Paris et Lausanne, la production part en tournée en 25–26 pour plus de 100 dates entre la Suisse, la France, la Belgique, l'Espagne, l'Allemagne et le Canada.

La reprise de **L'Arrière-Pays** a permis à cette production créée en 2022 à Am Stram Gram sous le titre de *L'Âge d'or* de répondre à la nécessité des compagnies locales d'allonger leurs temps d'exploitation, au théâtre de continuer à tisser le lien avec les artistes de la compagnie 3615 Dakota et au public de voir (ou revoir) cette proposition qui a acquis au fil des tournées une impressionnante maturité.

Je suis là a été une aventure à part qui a ému le public lors des représentations de novembre 2024. Développé par notre chargée d'actions culturelles, Muriel Maggos, ce dispositif qui intègre des RMNA (requérants d'asile mineurs non accompagnés) dans une relation au théâtre durable par la pratique artistique, a déjà vu naître deux spectacles, qui ont été très bien accueillis par la presse également. Le spectacle a été intégré dans ***l'Agora sur les Droits des enfants*** que nous avons organisée au théâtre dans une collaboration nouvelle avec Terre des Hommes Suisse et le Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité de la Ville de Genève.

Perchée a permis au public d'Am Stram Gram de faire une escapade à Vandœuvres où, avec le concours de la Mairie, l'équipe du Collectif CCC emmenée par Mathias Brossard s'est littéralement perchée à un arbre centenaire pour raconter, dans une version contemporaine sensible aux enjeux écologiques, les aventures du Baron imaginé par Italo Calvino.

La saison s'est close avec **Tracas et Sans gravité**, une production de la Cie Alakran que nous souhaitons accueillir depuis quelques saisons. L'importance de cette compagnie historique dans le paysage culturel genevois a naturellement mené à une première création tout public pour le metteur en scène Oscar Gómez Mata, inspirée par une nouvelle de Stevenson qui interroge de manière clownesque le souci du lendemain. La veine contemporaine et l'expérience de la compagnie ont donné un spectacle hors normes très bien accueilli par la presse.

Deux nouveaux monologues ont vu le jour dans le dispositif **Le Théâtre, c'est (dans ta) classe**, toujours porté conjointement par les Scènes du Jura – Scène Nationale et le Théâtre Am Stram Gram. Le texte genevois écrit par Julie Annen est né des rencontres prolifiques faites en classe avec des élèves des cycles d'orientation.

Le rayonnement international fait partie de l'ADN du Théâtre Am Stram Gram, et nous sommes heureux, malgré un contexte difficile (dans le réseau français notamment) de faire voyager nos productions en Suisse et à l'étranger. Dès les premières rencontres de production avec les artistes, nous posons la question du rayonnement, et, de manière conjointe, le travail s'enclenche pour que les spectacles puissent vivre longtemps. Les enjeux de la diffusion vont bien au-delà de la visibilité, **tourner c'est aussi pour les jeunes artistes que nous soutenons la possibilité de voir des manières de travailler différentes dans les structures qui les accueillent.** Ces expériences à l'international donnent de l'oxygène tant artistiquement que dans la compréhension du métier. Le réseau des arts vivants européen est un écosystème complexe qui comprend plusieurs couches et catégories, le travail de connexion de la création suisse romande avec ces réseaux passe aussi par des dispositifs comme ACT · Art en Coopérative Transfrontalière, qui permet au Théâtre Am Stram Gram, partenaire de l'ONDA français et membre ASSITEJ Suisse, d'avoir une relation naturelle et riche avec les partenaires suisses et français.

Le travail d'Am Stram Gram est donc à l'image d'un mandala, il y a au centre ce qui se passe dans le bâtiment, le travail au quotidien de l'équipe, les scolaires, la production, la relation aux publics, les visites à 360°, les activités en relation avec les spectacles, les ateliers de pratique artistique (le théâtre accueille hebdomadairement plus de cent enfants et adolescent-es); puis le travail sur le canton avec les dispositifs d'action culturelle comme par exemple Bouche à Oreille, qui propose de la lecture de textes dramatiques à voix haute aux élèves de primaire, ou Écrire! pour le secondaire I, qui intègre les adolescent-es aux processus de l'écriture contemporaine, ou encore le festival VIVA qui programme des projets d'écoles du DIP. Il y a ensuite notre présence hors de Genève et à l'international, dans les festivals, les rencontres professionnelles où sont discutées les tendances du tout public aujourd'hui.

En ce début de saison 25–26, et au regard de la saison 24–25, grâce au travail de son équipe et à la confiance de ses tutelles et soutiens, le **Théâtre Am Stram Gram vit dans son époque et tâche de répondre aux préoccupations contemporaines des plus jeunes.** Il me semble qu'il entretient, et je crois que c'est très important aujourd'hui, **une joie dans la pratique.** Am Stram Gram est une institution vive, inventive, réactive, qui grâce aux artistes et aux collaborations avec les enfants et adolescent-es, fait circuler la pensée et produit du sens, elle est proche des artistes et du public. C'est un grand bonheur de la diriger au service des plus jeunes et des arts vivants.

Joan Mompert

<u>Activités</u>		2024-2025	2023-2024
Créations	Production+coproduction où le théâtre a été producteur délégué	5	6
	Coprod. où le théâtre n'a pas été producteur délégué	3	3
Accueils	Spectacles en accueil	8	9
Reprises	Spectacles en reprise	1	1
Total des spectacles		17	19
Coproductions	Coproductions genevoises	2	4
	Coproductions suisses ou internationales	2	3
Représentations à Genève	Représentations de créations y.c. reprises	110	116
	Représentations de spectacles accueillis	65	57
Représentations en tournée	Représentations hors Genève de spectacles créés par l'institution	68	74
	Représentations de coproductions en tournée	0	47

<u>Public scolaire</u>		2024-2025	2023-2024
Elèves venus avec leur classe	Elèves du primaire ayant assisté aux spectacles à Am Stram Gram	7 137	6 097
	Elèves du primaire ayant assisté aux spectacles en classe	0	0
	Elèves du Sec. I ayant assisté aux spectacles à Am Stram Gram	1 440	1 914
	Elèves du Sec. I ayant assisté aux spectacles en classe	836	874
	Elèves du Sec. II ayant assisté aux spectacles	748	782
	Autres (accompagnants, écoles privées, Université, écoles françaises,...)	2 123	1 808
	Total des élèves	12 284	11 475
Visites scolaires DIP	Elèves DIP accueillis ou visités dans le cadre d'opérations de médiation	1 333	515
Fréquentation des ateliers	Enfants (de 8 à 13 ans)	55	53
	Adolescents (de 13 à 18 ans)	50	42

<u>Public/billetterie</u>		2024-2025	2023-2024
Abonnements	Abonnements souscrits pour la saison	1 235	1 120
Nombre de places	Nombre total de sièges utilisé pour calculer le taux de fréquentation (jauge) effectif	28 771	25 292
Taux de fréquentation	Nombre de spectateurs / jaug	81%	86%
Billets d'abonnement	Billets d'abonnement Adultes	1 419	1 445
	Billets d'abonnement Enfants	1 055	1 139
Billets plein tarif	Billets individuels adultes 25F	2 577	2 320
	Billets individuels enfants 16F	1 937	1 520
Billets à prix réduit	Billets étudiants (12F)	84	62
	Billets 20 ans / 20 francs (10F)	1 350	1 417
	Billets AVS / AI / chômeurs (12F)	260	489
	Autres : professionnels, mouvements aînés, groupes, gigogne	767	297
Billets scolaires	Total des billets des séances scolaires (accompagnateurs inclus)	11 053	10 035
Chéquiers culture	Total des billets des séances scolaires (accompagnateurs inclus)	31	30
Billets solidaires	Total des billets des séances scolaires (accompagnateurs inclus)	28	104
Billets seniors	Total des billets des séances scolaires (accompagnateurs inclus)	280	98
Invitations	Billets gratuits	2 367	3 028
Total	Total des billets vendus	23 208	21 752

Ressources humaines		2024-2025	2023-2024
Personnel fixe	Nombre de postes en équivalent plein temps (40h par semaine)	10,20	8,75
	Nombre de personnes	15	13
Personnel intermittent	Nombre de semaines par année (vacances comprises)	490	422
	Nombre de personnes	188	186
Stagiaires et jeunes diplômés	Nombre de semaines par année	47	47
	Nombre de personnes (civilistes, apprentis, stages HETSR...)	1	1

Finances		2024-2025	2023-2024
Charges de production	Charges de production + coproduction + accueil + communication	2 143 935	2 148 056
Charges de fonctionnement	Personnel fixe + frais fixes + amortissements	1 760 520	1 617 309
Recettes de billetterie	Billetterie	177 687	181 284
Autres recettes propres	Autres recettes propres + dons divers	934 936	683 870
Recettes de coproduction	Part versée par les co-producteurs si organisme producteur principal	109 922	177 264
Subventions liées à la convention	Subventions Ville de Genève et Etat de Genève	2 725 505	2 527 709
Charges totales	Charges de production et de fonctionnement	3 904 455	3 765 365
Recettes totales	Recettes propres + subv. Ville + recettes de coproducteur	3 948 050	3 570 127
Résultat d'exploitation	Résultat net	54 874	-148 329
Prix moyen de la place	Total des recettes billetterie / nb de places vendues	12,00	12,00
Part d'autofinancement	(Billetterie + recettes propres + recettes de coproduction) / recettes totales	31%	31%
Part des charges de production	Charges de production + coproduction + accueil) / charges totales	55%	57%
Part des charges de fonctionnement	Charges de fonctionnement / charges totales	45%	43%



Réalisation des objectifs édictés dans la Convention de subventionnement 2025-2029

Réalisation des objectifs		valeurs cibles	2024-2025	2023-2024
Objectif 1: Proposer des spectacles tout public				
1.1 Nombre de spectacles prévus sur la saison		12	17	19
1.2 Nombre de représentations (au Théâtre André Chavanne)		150	174	173
1.3 Nombre de spectateurs et spectatrices (au Théâtre)		20 000	23 208	21 752
Commentaires :				
Objectif 2: Favoriser la création pour l'enfance et la jeunesse				
2.1 Nombre de productions maison (productions déléguées)		2	5	4
2.2 Nombre de coproductions de compagnies romandes		2	3	2
2.3 Nombre d'accueils régionaux et internationaux		6	8	9
2.4 Nombre de représentations moyen par production romande (productions déléguées et coproductions)		18	16	16
2.5 Nombre de représentations en tournée (hors du Grand Genève)		40	106	124
2.6 Nombre de semaines de répétition/création		7	7	6
Commentaires :				
Objectif 3: Engager l'institution dans une démarche de responsabilité sociétale				
Commentaires :		Toutes les saisons, établir un bilan des actions/projets mis en place vers plus de sobriété et de durabilité au sein du Théâtre.		

		valeurs cibles	2024-2025	2023-2024
Objectif 4: Développer l'accès et la participation de tous les publics, dont les publics scolaires				
4.1 Nombre de jeunes spectateurs pour la saison (moins de 20 ans)		13 000	16 479	15 173
4.2 Nombre de participants aux Ateliers théâtre de 6 à 104 ans (cours hebdomadaires)		100	113	113
4.3 Nombre d'activités de médiation et de projets de participation culturelle (hors élèves DIP)		30	56	36
4.4 Nombre de participants aux activités de médiation (hors élèves DIP)		1 000	1 359	1 343
Indicateur DIP *				
Commentaires :	Le théâtre s'engage à 2 rencontres annuelles au minimum avec le DIP, représenté par Ecole&Culture, permettant de définir et d'évaluer conjointement un programme pédagogique, donnant lieu à un contrat annuel de partenariat en vue de faire découvrir le théâtre aux élèves du DIP. Le contrat de partenariat inclut l'achat de représentations scolaires et d'activités de médiation et touche en moyenne 10'000 élèves par année scolaire.			
Objectif 5 : S'engager activement pour la diversité, l'équité et l'inclusion dans l'ensemble de ses activités tant sur le plan des ressources humaines, des publics, de la programmation ou des partenariats				
5.1 : Développer ou renforcer la diversité sociale dans la cadre de la politique du personnel et/ou de la gouvernance				
5.1.1 Nombre de place d'apprentissage		1	1	1
5.2 Nombre d'ateliers participatifs pour la totalité de l'équipe fixe favorisant sa contribution au projet culturel et artistique		2	2	2
5.3 Nombre de jeunes engagés à des postes auxiliaires (buvette, accueil, billetterie, réseaux sociaux, etc...)		8	11	10
5.2 : Développer ou renforcer une programmation qui tienne compte de la diversité de la population et de ses enjeux				
5.2.1 Pourcentage d'artistes s'identifiant en tant que femmes engagées dans les productions déléguées		50%	65%	55%
5.2.2 Nombre d'Agora sur des enjeux sociétaux (grand week-end intergénérationnel)		1	1	2
5.2.3 Nombre de créations participatives et inclusives avec des jeunes au plateau		1	1	1
5.3 : Diversifier la composition des publics et les manières de s'adresser à eux				
5.3.1 Nombre de mesures d'accès spécifiques (audiodescription, LSF, surtitrages, séances Relax...)		4	8	4
5.3.2 Nombre de supports de communication plurilingue		1	1	0
5.3.3 Nombre de spectacles "non french-speaker"		4	5	5
5.4 : Diversifier ou renforcer les partenariats de l'institution avec des entités qui oeuvrent dans le domaine social				
Commentaires :	A chaque saison, établir un bilan des actions/projets mis en place avec des partenaires sociaux.			

Connaissez-vous Am Stram Gram ? Le théâtre réservé aux enfants, à Genève

Am Stram Gram est un endroit consacré aux enfants, situé route de Frontenex, le théâtre est ouvert depuis les années 1970. Évidemment, il a suivi l'évolution du monde avec toujours la même envie : faire découvrir le théâtre aux enfants.

GENÈVE

Contrairement au Théâtre des marionnettes de Genève, Am Stram Gram n'est dédié qu'aux enfants. Et cette nouvelle saison théâtrale réserve encore quelques surprises aux bambins. Si l'intégralité de la programmation de cette nouvelle saison ne sera dévoilée que le 22 août, les premières dates annoncées permettent déjà de se projeter dans un univers enchanteur et axé sur le cirque et la musique. Trois spectacles sont déjà connus : *Actapalabra* qui met en scène deux clowns et un technicien qui « font feu de toute la machine théâtrale », selon le site internet de l'établissement. *Mad in Finland*, un succès international, il s'agit d'un spectacle de cirque nordique. Et *Au diapason* qui promet de découvrir une comédie musicale qui enchante la vie des petits. Et pour patienter, le

théâtre organise une ouverture de saison en grande pompe, le 31 août à partir de 18 heures. Les inscriptions seront ouvertes à partir du 12 août.

Mais Am Stram Gram, c'est quoi ?

Am Stram Gram, c'est d'abord une compagnie. Elle a été créée en 1974, par Dominique Catton notamment. Ce dernier a été le premier directeur de l'établissement qui a posé ses premiers décors en 1992, au cœur du quartier des Eaux Vives. Depuis toujours, Am Stram Gram s'efforce d'émerveiller les enfants et les jeunes. Au-delà de travailler sur leur imagination, les professionnels qui sont à la tête du théâtre souhaitent solliciter leur mémoire. Ainsi, ils remplissent leur part du contrat en s'engageant dans cet enjeu artistique et culturel.

ESTELLE LÉVÉQUE



En décembre 2023, par exemple, le spectacle de skate avait impressionné nombre de spectateurs. Ariane Catton

de handicap invisible, Am Stram Gram nous indique que l'inclusivité sera de mise lors de cette saison. On arrivera enfin à Noël avec des étoiles pleines les yeux, avec le poétique théâtre d'objet *Wodod*, et son extraterrestre qui cherche à tout prix comment réparer son vaisseau pour rentrer chez lui.

On remplira en janvier du bon pied avec les circassiennes du grand Nord de *Mad in Finland*, du collectif Galapiat Cirque, qui ont créé une version tout public spécialement pour Am Stram Gram. À ne pas rater, car après avoir profité des acrobaties et du bûcheronnage, direction le sauna qui nous attendra dans le jardin !

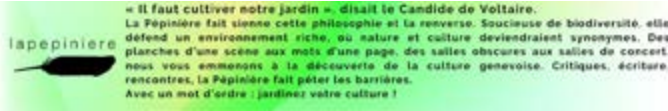
Vient ensuite en février *La crise de l'imagination*, un moment de danse et de poésie pour les tout-petits, d'une délicatesse rare. Puis changement de registre radical avec *Dégueu* en mars, d'Antoine Courvoisier et la Compagnie Mokett. Reprise suite au succès de la saison passée, ce sera l'occasion pour les retardataires de découvrir ce show entraînant sur la reproduction expliquée aux enfants, mais pas que !

Direction Broadway en avril avec *Au diapason* : une comédie musicale 100% originale, avec tout plein d'effets spéciaux et une boule disco, et peut-être un triple saut arrière ? Lou Ciszewski propose un show pop, tout en paillettes et en joie. On continue de voyager avec un spectacle tout droit venu du Québec : *Le poids des fourmis*, qui nous parlera avec un humour décapant des espoirs et angoisses de la jeunesse actuelle, en mettant en scène une révolution dans un lycée.

Le Théâtre Am Stram Gram n'en finit pas de nous faire bouger, en nous emmenant cette fois-ci au Parc La Grange pour *Perchée*, où une comédienne en haut d'un arbre nous livrera son interprétation du *Baron Perché* d'Italo Calvino. Retour au théâtre pour une dernière représentation mais pas des moindres, celle d'Oscar Gomez Mata dans *Tracas et sans gravité*. Reconnu internationalement comme « un agitateur théâtral », il propose une création tout public spécialement conçue pour Am Stram Gram.

Il ne vous reste plus qu'à vous rendre les yeux fermés à Am Stram Gram, en confiant dans cette belle sélection conçue par Joan Mompert et son équipe, pour en revenir éblouis !

Léa Crissaud



Culture

Joan Mompert: «Sortir des tabous avec les enfants, c'est aussi prévenir les violences sexuelles»

Le directeur du Théâtre Am Stram Gram, à Genève, présente sa 4e saison. Au programme, des clowns qui refusent la routine, un arbre-monde, les 100 ans des droits de l'enfant et le sexe expliqué aux plus jeunes

Marie-Pierre Genecand

Le truc en plus de Joan Mompert? Se rendre deux fois par mois dans des rencontres entre programmeurs, d'ici ou d'ailleurs, pour promouvoir ses artistes maison. Dans ces meetings qui portent les doux noms d'Interreg, Couveuse, Assitej, Onda, Circul'actions ou encore Focus et qui traversent souvent les frontières, le directeur du Théâtre Am Stram Gram, à Genève, fait la promotion de créateurs stimulants comme Steven Matthews, Antoine Courvoisier, Lou Ciszewski, Mathias Brossard, parmi tant d'autres.

Joan Mompert a le sens du collectif. Qu'il exerce aussi en recevant ces jours le spectacle de la Sud-Africaine Mamela Nyamza, du 4 au 6 septembre, dans le cadre de La Bâtie, ou en organisant des événements communs avec l'ADC et La Comédie – le festival Viva.

Ce qui ne l'empêche pas de créer et même de jouer. Cette année, le directeur bondissant a l'immense joie de retrouver Philippe Gouin, comédien virtuose qu'il a connu chez Omar Porras, pour concevoir avec lui Actapalabra, un spectacle sans paroles où deux clowns passent du robotique métro-boulot-dodo à la poétique humaine. A découvrir dès le 27 septembre.

Joan Mompert, vous entamez votre 4e saison à la tête d'Am Stram Gram, théâtre tous publics fondé par Dominique Catton il y a exactement 50 ans. Que nous réservez-vous, cette année?

Seize spectacles de théâtre, danse, musique et cirque, dont six créations. Et des rendez-vous thématiques, comme, du 22 au 24 novembre, l'Agora sur les Droits de l'enfant à l'occasion des 100 ans de la Convention écrite par Eglantyne Jebb en 1924, philanthrope et fondatrice de Save the Children en 1919. Je suis aussi heureux de poursuivre l'opération «Le théâtre, c'est dans ta classe» avec cette innovation: pour la première fois, Julie Annen, auteure à qui on a commandé un texte, propose à quatre classes du cycle d'orientation de collaborer à l'écriture. La pièce qui en naîtra sera présentée dans des établissements du secondaire I et II.

Et poursuivez-vous aussi «Tapis rouge», une initiative qui, depuis 2022, permet à des jeunes migrants de s'initier au jeu?

Oui et là aussi, on a été dépassé par l'enthousiasme de 15 adolescents qui ont pris notre proposition très au sérieux. L'an dernier, dans un atelier, ils ont raconté leur parcours de migration et leur réalité actuelle pour une production réservée aux proches. Mais vu la force de proposition de ces jeunes emmenés par Muriel Maggos, l'ébauche est devenue Je suis là, un spectacle «officiel» mis en scène par Murielle Bechame, à voir du 22 au 24 novembre, et dont on est très fiers.

Vous avez aussi une tendresse particulière pour «Perchée», une création à découvrir hors les murs d'Am Stram Gram, au parc La Grange...

C'est un coup de cœur en effet. Perchée est un spectacle du collectif CCC de Mathias Brossard, il sera joué en mai dans un arbre qui se trouve au-dessus de la scène Ella Fitzgerald. Cette création raconte l'histoire d'une grande fan du Baron perché, roman phare d'Italo Calvino, qui aimerait, comme ce héros du XVIIIe siècle, traverser un pays d'arbre en arbre. Evidemment, aujourd'hui un tel périple n'est plus possible et le collectif profite de cette fable pour poser les questions écologiques qu'elle soulève.

Dans «Dégueu», les comédiens n'hésitent pas à payer de leur personne pour raconter le miracle de la vie! — © Ariane Catton

Avec «Dégueu», à voir en mars, quand le printemps fleurit, l'exploration semble plus anatomique...

C'est clair et c'était un vrai pari, qui a si bien fonctionné l'an dernier qu'on le reprend cette année. Dégueu, écrit et mis en scène par Antoine Courvoisier, est un spectacle qui parle de sexe aux enfants dès 9 ans. Tout part de la dame de la vie, une de ces spécialistes qui viennent dans les classes donner des cours d'éducation sexuelle et le spectacle se développe ensuite avec plusieurs séquences comico-coquines. Quand j'ai vu Dukudukudoku, une création pour adultes sur le même sujet qu'Antoine a écrite et jouée avec Angelo Dell'Aquila et Cléa Eden, je me suis tout de suite dit qu'il fallait aborder cette thématique avec les plus jeunes. Sortir des tabous, c'est trouver sa voie dans le labyrinthe des sens et c'est aussi prévenir les violences.

Un nom retient encore l'attention parmi les créations de votre saison, celui d'Oscar Gomez Mata qui n'est pas un habitué du jeune public. Qu'est-ce qui vous a décidé à lui commander un travail destiné aux enfants dès 7 ans?

Son décalage et son immense imagination. Je pensais que son clown devait rencontrer cette population. Dans ses travaux avec Juan Lorient qui sont en partie basés sur des impros, Oscar a le sens des glissades qu'on dirait «incontrôlées», mais après lesquelles il retombe toujours sur ses pieds. J'aime beaucoup sa poésie de l'absurde. Dans Tracas et sans gravité, à voir en mai, Oscar va tenter de transmettre son idée de «l'ici et maintenant» aux enfants.

En décembre, «Personne n'est ensemble, sauf moi» donne la parole à des enfants qui souffrent de handicaps invisibles. — © Caroline Gervay

L'absurde pourrait être aussi le ton de «Au diapason» avec ce personnage masculin qui ne peut que chanter et ce personnage féminin qui ne peut que parler en rimes...

Cette création écrite par Lou Ciszewski et mise en musique par Léon Boesch aborde les problèmes de communication à destination des enfants de 8 ans. Ce sera un spectacle de clowns

et de chansons, à voir en avril, et qui montre qu'on peut être différent sans forcément être isolé ou rejeté. C'est important pour moi que toutes les productions, même celles qui traitent de thématiques dures comme le harcèlement, le racket ou la migration, donnent toujours de l'espoir aux enfants.

Théâtre Am Stram Gram, Genève.

LE TEMPS

CHF 4.50 / France € 4.50

JEUDI 3 OCTOBRE 2024 / N° 8040

Portrait

Les nuits de ferveur de Bruno Gérard, pasteur et prédicateur ●●● PAGE 20



Science

Des satellites météo pour ausculter l'Arctique, en proie au réchauffement ●●● PAGE 11

Industrie

Les taxes douanières sauveront-elles les voitures électriques européennes? ●●● PAGE 15

Sport

Marcel Hirscher, un revenant qui crée le malaise chez les skieurs suisses ●●● PAGE 18

ÉDITORIAL

En Israël, un retour en force à la réalité

LUIS LEMA
X @luislema

L'attaque iranienne était inévitable. Au risque de précipiter une guerre directe avec Israël et de plonger toute la région dans le chaos, l'Iran n'avait d'autre choix que de tenter de rétablir sa crédibilité, sérieusement mise à mal face à l'Etat hébreu.

Cette attaque est, pour Israël, comme un rappel à l'ordre. Depuis bientôt un an, et la blessure qu'a représentée l'assaut du Hamas le 7 octobre 2023, les dirigeants israéliens se sentent investis d'une sorte de droit d'impunité sans limites.

Après la dévastation systématique de Gaza, cette course hors des clous de la légalité internationale s'est encore accélérée cette semaine, à coups

de milliers de bipeurs piégés, d'assassinats à l'étranger, de bombardements, d'ordres d'évacuation de populations et d'un possible début d'invasion au Liban. Benjamin Netanyahu en est venu à s'adresser directement aux Iraniens, semblant décidé, comme certains autres avant lui (Bonaparte et sa campagne d'Égypte, George W. Bush et l'invasion de l'Irak...) à remodeler de fond en comble le Moyen-Orient. Même le chef de l'ONU, interdit désormais d'entrée dans l'Etat hébreu, apparaît comme un gêneur pour le plein déploiement de cette hubris israélienne.

La pluie de missiles qui s'est abattue sur Israël mardi soir – mais aussi l'attentat qui a coûté la vie à au moins sept personnes à Jaffa, ainsi que les premiers soldats israéliens tués dans des combats directs contre le Hezbollah au Liban – est un retour en force de la réalité la plus crue. A son tour, Israël se devra de riposter contre l'Iran. En accord avec ce principe de réalité? Il faut l'espérer: de cette action dépendra grandement l'ampleur que prendra cette guerre régionale déjà largement en cours.

Plus que jamais, Israël a besoin de son allié américain s'il entend encore monter d'un palier. Or, paradoxalement, c'est l'administration de Joe Biden qui, aux côtés de l'Iran, a montré le plus de réticences à s'engager dans une confrontation plus large.

Grosso modo, l'armée israélienne contemple aujourd'hui trois objectifs possibles en Iran: les centres de pouvoir politique et militaire à Téhéran, les installations liées au programme nucléaire iranien et son infrastructure pétrolière. Toutes trois auraient pour conséquences prévisibles un raidissement supplémentaire du pouvoir iranien, une flambée des prix du pétrole et un chaos qui s'étendrait bien au-delà du Moyen-Orient. Autant de perspectives de cauchemar à cinq semaines de l'élection présidentielle, à l'heure où il s'agit pour le camp démocrate américain de barrer la route à un retour de Donald Trump. ■

L'Iran, vulnérable malgré son arsenal

MOYEN-ORIENT La République islamique d'Iran a recouru à ses armes les plus sophistiquées pour attaquer Israël mardi soir. Ce faisant, Téhéran a pris un risque stratégique face à une riposte

■ «Ces frappes n'étaient pas symboliques. Elles représentent une escalade manifeste, analyse un spécialiste. Le peuple iranien se sent en grand danger. Le pouvoir perd en crédibilité à l'interne»

■ Les Etats-Unis, eux, sont tentés par un bombardement sur l'Iran. L'ambassadrice américaine auprès de l'ONU a en effet estimé hier que l'attaque de mardi «n'était pas défensive»

●●● PAGES 2, 3

Le succès fou de deux clowns verts



SCÈNE «Actapalabra», magnifique fantasmagorie sans paroles pour deux clowns lancée par le Théâtre Am Stram Gram, déchaine le jeune public. Après Genève, le spectacle tournera à Paris, puis à Lausanne. (ARIANE CATTON)

●●● PAGE 19

Taxe au sac: le canton de Vaud peut mieux faire

DÉCHETS Douze ans après son introduction dans le canton, la taxe au sac a fait l'objet d'un audit approfondi. Et d'importants dysfonctionnements ont été relevés par la Cour des comptes, qui déplore que les communes ne parviennent pas à financer entièrement l'élimination des déchets par des taxes, conformément au principe du pollueur-payeur. L'organe de contrôle dénonce aussi le fait qu'il manque un «pilote» au système régional de la taxe au sac. Le fait que Tridel SA assume ces obligations entraîne des conflits d'intérêts. Le Département de la jeunesse, de l'environnement et de la sécurité est enfin nommé du doigt. ●●● PAGE 7

Trump: avis de turbulences

SUISSE Quel avenir pour les exportations helvétiques, pour les investissements ou encore la sécurité si Donald Trump était élu le 5 novembre prochain?

■ Le think tank Foraus s'est penché sur la question dans un rapport qui met en lumière de très nombreux défis

●●● PAGE 6

Traquer la course folle de l'IA

TECHNOLOGIE Et si les humains perdaient le contrôle de leur destin? Alors que l'intelligence artificielle progresse à toute vitesse, ce scénario n'est pas irréaliste. L'IMD de Lausanne a ainsi créé une horloge pour évaluer les risques de l'IA non contrôlée, soit des systèmes autonomes fonctionnant sans surveillance humaine. ●●● PAGE 13



Le duo ne cède à aucune facilité, ce qui rend la fièvre du jeune public encore plus magique et le charme de ce spectacle encore plus grand. (ARIANE CATTON)

Des clowns muets transforment les jeunes spectateurs en coachs de jeu

SCÈNES Courez voir «Actapalabra» au Théâtre Am Stram Gram à Genève! Vous y verrez des enfants en feu qui donnent une pluie de conseils à deux robots pour les empêcher de tourner en rond

MARIE-PIERRE GENECAND

«Coupe le fil, mais coupe le fil!» Le petit garçon hurle à tue-tête. Et il n'est pas le seul dans la salle du Théâtre Am Stram Gram où se donne *Actapalabra*, magnifique fantasmagorie sans paroles pour deux clowns condamnés à tourner en rond et un technicien qui joue les trouble-fêtes. Dans un même élan, presque dans un même corps, tous les enfants de cette représentation scolaire crient leurs consignes à ce duo lunaire qui tente d'attraper des fruits volants, se mesure à coups de battle dansée ou tâte d'un ballon géant.

Bonshommes replets

Pour raconter quoi? Qu'il faut échapper au train-train abrutissant d'un monde préfabriqué et inventer (ou retrouver) une société privilégiant la nature, les contacts humains et la spontanéité. C'est peu dire que Joan Mompert et Philippe Gouin ont réussi leur pari. Jamais, de mémoire de critique, on a assisté à un spectacle où de jeunes spectateurs s'impliquaient aussi passionnément dans ce qui se construisait sous leurs yeux.

Tout commence pourtant de manière cryptée. Sur la créa-

tion sonore et ultra-raccord de Tim Paris, un bonhomme vert, replet comme un bibendum, entre sur un plateau arrondi et commence à marcher de manière cadencée. Le robot au parcours tracé fait un tour et puis s'en va. Arrive un second larron, son jumeau, qui, tout aussi vert et replet, cherche son rythme et son axe à petits pas. Peu après, le premier entre de nouveau et ajoute à sa ronde programmée des gestes, type signalétique de piste d'atterrissage, tandis que le second, arrivé alors que le premier s'est retiré, mouline des bras et provoque les pre-

«On ne savait pas que le jeune public prendrait à ce point la parole qu'on leur laissait»

PHILIPPE GOUIN, COMÉDIEN, ET JOAN MOMPART, DIRECTEUR D'AM STRAM GRAM

miers rires de l'assemblée.

Jusque-là, le jeune public est attentif, mais encore discret. Ce qui déclenche l'hilarité et la mobilisation XXL? Lorsque les clowns entrent de concert et, sur une musique qui accélére, se mettent à goûter le sol. Les enfants crient «beurk». De vert, la lumière passe au rouge. Panique. Les héritiers du Char-

lot des *Temps modernes* pressent sur des boutons imaginaires, provoquant une cacophonie de klaxons. Ils ont chaud. S'affolent. Les enfants rient de plus belle. Et, même si la lumière revient au vert, le duo fonce dans les rideaux transparents qui bordent le plateau avant de jeter à terre les multiples anoraks emprisonnant leur peau. La machine commence à s'enrayer, le jeune public est aux anges.

Grammaire de l'échec

Elle est là, la logique de Joan Mompert, directeur d'Am Stram Gram et de Philippe Gouin, comédien virtuose qui a fait les belles heures d'Omar Porras. Parler de l'absurde à travers une grammaire de l'échec qui met les jeunes spectateurs dans tous leurs états.

Ce moment, par exemple. Les deux larrons essaient d'attraper une pomme suspendue à un fil que François-Xavier Thien, ce diable de technicien, s'amuse à relever chaque fois que le fruit (défendu) est presque atteint. Une échelle, deux échelles, trois, quatre, n'y changeront rien. Les enfants multiplient conseils et consignes à haut volume – certains sont debout et hurlent comme des traders –, mais le duo échoue et échoue encore avec une formidable obstination. Folie totale dans les travées.

Dès lors que cette machine sous tension est lancée, chaque séquence et chaque effet ont leur succès. La fumée qui vient lécher les premiers rangs, la battle de

street dance sur une musique du groupe Eva, le ballon géant qui rebondit mollement évoquant la mappemonde du *Dictateur*, – Charlot, là encore –, sans oublier la fin qu'on ne dévoilera pas. L'hystérie est dans la salle et ne la quitte pas, comme si les comédiens avaient passé un pacte secret avec les jeunes spectateurs.

Engouement imprévu

Ce qui est formidable avec ce spectacle qui part à Paris en janvier, c'est que rien n'a été pensé pour susciter pareil engouement. Après la représentation, les cocréateurs, aux anges eux aussi, avouent qu'ils avaient plutôt peur du flop. «On a créé un objet décalé, inspiré de Beckett et du théâtre de l'absurde, pour inciter les enfants à se libérer de leurs schémas imposés. On ne savait pas que le jeune public prendrait à ce point la parole qu'on leur laissait en jouant des personnages muets», s'émerveille Philippe Gouin et Joan Mompert.

A voir la très belle chorégraphie centrale où chaque clown court après l'autre, sur une subtile adaptation de la *Tarentelle en la mineur* de Saint-Saëns, on n'en doute pas un instant: le duo n'a cédé à aucune facilité, ce qui rend la fièvre du jeune public encore plus magique et le charme de ce spectacle encore plus grand. ■

Actapalabra, Théâtre Am Stram Gram, Genève, jusqu'au 13 octobre; Petit Théâtre, Lausanne, du 12 au 16 mars 2025.

A Genève, le théâtre AmStramGram propose *Actapalabra* de Joan Mompарт et Philippe Gouin. Ou l’absurdité beckettienne à hauteur d’enfants

Deux clowns face à l’absurde

SAMUEL GOLLY

Théâtre ► Un personnage, tout de vert vêtu entre sur scène. Se faufilant au travers d’un rideau translucide, le visage masqué par la capuche de sa parka, il entame une chorégraphie mécanique. Cette danse robotique continue sur une musique entre drone et boucle mélodique au clavier. Arrive alors un second personnage, en tout point identique au premier.

Sur le plateau d’Am Stram Gram, le duo incarné par Joan Mompарт et Philippe Gouin, aussi concepteurs de la pièce, évolue sur un grand tapis circulaire blanc. Régulièrement, le machiniste, François-Xavier Thien, installé côté cour, leur met des bâtons dans les roues. Petit-à-petit, les deux clowns semblent se libérer des tourments imposés par la machinerie. A la fin, ils s’échappent avec un gentil monstre poilu.

Avec *Actapalabra*, les deux comédiens offrent à un jeune public, dès 4 ans, une introduction sensible au théâtre de l’absurde. De *Striptease*, pièce de 1961 du dramaturge polonais Sławomir Mrożek, on retrouve l’incongruité du face à face de deux personnages avec une force omnipotente et omnisciente. Un régime totalitaire chez Mrożek, un machiniste facétieux pour nos deux clowns hirsutes.

La pièce déborde aussi de références à l’œuvre de Samuel Beckett. Les différentes chorégraphies auxquelles se soumettent Joan Mompарт et Philippe Gouin s’inspirent directement de *Quad*, pièce télévisée pour quatre personnages écrite par l’auteur irlandais en 1981. Sans un mot, les deux personnages d’*Actapalabra* déploient une réflexion poétique sur l’absurdité du monde. La fuite monotone d’une vie écoulee à répéter inlassablement les mêmes gestes dans le même but.

Le réel perturbé

Qui est cet étrange machiniste? Quelle fonction occupe-t-il? Tout de noir vêtu, avec sa lampe frontale à la ceinture, François-Xavier Thien vient déranger la course des deux hurluberlus verts. C’est lui qui fait apparaître au bout d’un fil une pomme, puis une banane. Trop hauts pour être attrapés en sautant, les fruits



A la fin d’*Actapalabra*, la douceur et le réconfort semblent l’emporter sur l’absurdité du quotidien. ARIANE CATTON BALABEAU

Les yeux grands ouverts, petits et grands suivent les péripéties des deux clowns

narguent les protagonistes. Grâce à des escabeaux de tailles différentes, ils tentent de se hisser à leur niveau. Mais rien n’y fait, à chaque fois, la machinerie du théâtre se met en branle. Abaisant ou remontant encore plus haut l’objet tant désiré.

Le plateau se met à tourner, de la fumée envahit la scène, des alarmes s’encrochent. Tout le décor s’acharne à limi-

ter ses deux habitants et à contrarier le cours de leur vie. En jouant avec le comique de geste et de situation, *Actapalabra* fait rire son public. Un public manifestement empathique. Lorsque les clowns fatiguent et se résignent, un petit garçon fera remarquer à sa maman: «Mais... il est triste en fait ce spectacle!»

Oser se rencontrer

Comme toute bonne œuvre destinée aux enfants, *Actapalabra* réussit aussi à s’adresser aux adultes. En évitant le piège du langage, Joan Mompарт, Philippe Gouin et François-Xavier Thien livrent une pièce universelle et tendre. Les yeux grands ouverts, petit-s et grand-es suivent les péripéties des deux clowns. Finalement, dans un geste qui ébranle tout, de l’extrémité de leur index ils parviennent à se toucher. La scène émeut. Un sentiment de victoire prend aux tripes. Une victoire contre, ou plutôt malgré, l’épuisante absurdité du monde.

Cette nouvelle création du théâtre AmStramGram tient donc de la réussite. S’il est impossible de savoir à quel point un si jeune public comprendra les références invoquées, il est clair qu’ils et elles pourront les ressentir. Comme l’équipe du spectacle le sous-entend dans sa note d’intention, le «métro-boulot-dodo» des parents, n’est pas si différent du «métro-école-dodo» des plus jeunes.

Un travail collectif à saluer

La création du directeur des lieux Joan Mompарт et de Philippe Gouin est d’une grande qualité. Cela est notamment dû à tout ce qui entoure les comédiens: le travail de dramaturgie et de mise en scène de Nikolett Kuffa, les créations lumière et son de Luc Gendroz et Tim Paris, les costumes de Mélanie Vincensini, le travail d’accessoiriste de Valérie Margot, le maquillage de Cécile Kretschmar et l’habileté de Jean Faravel à la régie son.

Après sa création à Genève, *Actapalabra* partira en tournée. Sont déjà prévues quelques dates au Théâtre Dunois à Paris en janvier 2025 et un passage au Petit Théâtre de Lausanne en mars 2025. Une pièce tout public à ne pas manquer. l

Du vendredi au dimanche, jusqu’au 13 octobre à Am Stram Gram, Genève. amstramgram.ch

Le Courier, Samuel Golly, 1^{er} octobre 2024

Comment un duo de robots mécaniques s’humanise en s’émancipant

Am Stram Gram
Sans une seule parole, «Actapalabra» lance les petits en orbite dans un univers révolutionnaire et beckettien.

On aimerait bien retomber en enfance, le temps de la séance. En tout cas, à voir la participation joyeuse des 4 ans et plus qui assistent à la création d’«Actapalabra», on retrouverait volontiers la spontanéité désinhibée qui les habite cinquante minutes durant, alors qu’aucune autre voix que la leur ne résonne dans la salle. Oui, car sur la planète du système solaire qu’abrite en ce moment le Théâtre Am Stram Gram, seul l’acte tient lieu de parole: ses habi-



Joan Mompарт et Philippe Gouin, concepteurs du projet et «frères de théâtre» depuis l’aube des années 2000. ARIANE CATTON

tants, eux, ont perdu la langue. Les concepteurs du projet, ont eux aussi été réduits à une forme de silence. Les deux comédiens et metteurs en scène rêvaient de monter

ensemble le mimodrame «Acte sans paroles» de Samuel Beckett (1957), mais les droits leur en ont été refusés. Qu’à cela ne tienne, le binôme a aussitôt rebondi par une culbute de son ressort, en créant une valse qui a du dramaturge irlandais la saveur loufoque, la drôlerie métaphysique, mais pas la lettre interdite.

Ils sont trois à peupler le disque rotatif installé sur le plateau d’Am Stram Gram, fief de Joan Mompарт depuis 2021: deux Martiens et un deus ex machina. Les premiers répètent les gestes mécaniques qui accompagnent la gravitation des sphères, le second sème des embûches sur leur parcours. À défaut de parler, ne pourraient-ils pas au moins se toucher? Au lieu de se soumettre au turbin, n’au-

raient-ils pas intérêt à s’unir, pour mieux s’en affranchir une fois pour toutes? Sous la gesticulation automatisée, n’auraient-ils pas une âme humaine?

C’est alors que la paire va se délester, l’une après l’autre, de toutes les couches de survêtements verts qu’elle porte en uniforme. S’éplucher jusqu’à se révéler dans sa nudité animale, toute chaude et velue. Puis aller se réfugier dans les bras d’une grosse créature au pelage roux, surgie des coulisses alors que la liberté a fait taire le cliquetis des rouages. Pour le réconfort de ce câlin final, on serait bien content d’avoir 6 ans. Katia Berger

«Actapalabra», jusqu’au 13 oct. Théâtre Am Stram Gram, www.amstramgram.ch

La Tribune de Genève, Katia Berger, 1^{er} octobre 2024



25.09.25

Agir les mots, sans un mot

Après le succès de l’an dernier, Joan Mompарт et Philippe Gouin reprennent *Actapalabra* au Théâtre Am Stram Gram. S’inspirant du clown beckettien, le duo muet explore les ressorts comiques et visuels pour dire quelque chose de l’humain. À voir jusqu’au 29 septembre.

Sur la scène blanche et ronde, un homme en vert débarque, encapuchonné, en passant entre les trois rideaux opaques rappelant ceux d’une douche. Au rythme de la musique, il danse et se trémousse. Puis un second, son jumeau peut-être, arrive. La ressemblance est frappante, tant dans la tenue que dans les gestes. Ensemble, pendant près d’une heure, ils reviennent à l’essence du clown : plusieurs tableaux durant lesquels ils échouent à faire ce qu’ils veulent. Mais cet échec est magnifié par la machinerie de François-Xavier Thien (en alternance, pour la reprise, avec Baptiste Novello), pour les mener vers autre chose. On se rappelle alors *Échouer encore*, *Échouer mieux*, joué l’an dernier au Galpon et qui reposait sur les mêmes ressorts, les mots en plus. Sauf qu’*Actapalabra* s’adresse aux tout-es petit-es.

Magie de l’échec

Actapalabra pourrait être l’écho d’une célèbre formule magique mal prononcée. Cette interprétation serait tout à fait cohérente avec ce qu’on voit sur scène : des échecs successifs, qu’il s’agisse d’attraper un fruit tombant du plafond, d’enlever son pull ou de se rattraper au moment d’une chute... comme si la magie ne prenait pas. Et pourtant, c’est justement là que réside toute la magie de ce spectacle ! Car *Actapalabra* vient de l’espagnol et signifie « agir les mots ». La signification devient dès lors beaucoup plus poétique, alors que nos deux clowns tentent, au-delà de ce qui est dit, de tout montrer par l’action.

Le résultat devient alors très beckettien : les actions effectuées paraissent insensées, sans vraiment de but, sinon un résultat immédiat et rapidement désuet. Mais, à voir les réactions des enfants, qui rient, crient, essaient de donner des conseils aux deux complices, on se dit qu’il y a beaucoup plus à comprendre, et qu’ils et elles y parviennent. Les plus jeunes d’entre nous perçoivent cette immédiateté qu’on ne voit peut-être plus, une fois l’âge

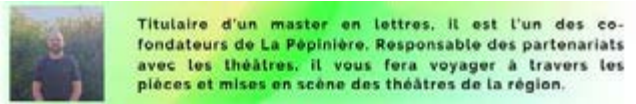
adulte atteint. Notre pensée s’étend toujours à plus long terme, en réfléchissant à l’action suivante, sans se concentrer sur l’instant présent. Et si c’était ça, la première leçon d’*Actapalabra* ?

Échouer pour mieux réussir

Le basketteur en moi ne peut s’empêcher de penser à cette citation de Michael Jordan, qui dit : « J’ai raté 9’000 tirs dans ma carrière. J’ai perdu presque 300 matchs. 26 fois, on m’a fait confiance pour prendre le tir de la victoire et j’ai raté. J’ai échoué encore et encore et encore dans ma vie. Et c’est pourquoi je réussis. » La deuxième leçon de ce spectacle est peut-être là, d’où son adresse aux enfants. L’échec et l’erreur sont (trop) souvent perçus comme négatif/ves, alors que c’est tout le contraire : cela permet d’avancer, de progresser. Si on n’est jamais confronté-e à l’échec, comment apprendre de ce dernier pour s’améliorer ? Dans *Actapalabra*, c’est cet apprentissage qui nous est narré, avec une dimension comique qui le transcende. L’échec est même rendu drôle, de manière à le dédramatiser. Une jolie manière d’apporter cette réflexion fine aux plus jeunes. Quelle belle image, d’ailleurs, que de les voir tenter d’attraper la fumée qui provient du plateau, comme une tentative de palper quelque chose qui ne peut l’être...

On comprend alors mieux le choix de cette couleur verte pour les costumes des deux protagonistes : symbole d’espoir et de croissance, elle reflète ce but que les personnages cherchent à atteindre, sans savoir exactement lequel il est. Le fait qu’ils s’en défassent à la fin illustre sans doute le fait que cet objectif finit par être atteint, malgré, ou plutôt grâce aux échecs successifs sur le parcours. La scène finale, avec l’arrivée d’un autre protagoniste l’évoque aussi, en sous-entendant également une forme de régression. Celle-ci n’est pas vue négativement, invitant plutôt à faire un pas en arrière pour mieux observer, analyser, et peut-être penser à une forme de décroissance. Un autre élément me paraît important à souligner : ce qui reste. Après l’échec de leur tentative à décrocher le fruit, les escabeaux empiétés deviennent sculpture figée, comme pour garder la trace de l’échec qui les a conduits là où ils en sont. Comme l’écrivait si bien Robert Louis Stevenson : « L’important n’est pas la destination, c’est le voyage. » Et voici la troisième leçon d’*Actapalabra*. Agir les mots.

Fabien Imhof



La Pépinière, jardinez votre culture, Fabien Imhof, 25 septembre 2025

Joan Mompert et Philippe Guin créent « Actapalabra », duo clownesque et rocambolesque aventure



THÉÂTRE AM STRAM GRAM / CONCEPTION ET JEU JOAN MOMPART ET PHILIPPE GUIN
/ DES 4 ANS

Publié le 1 octobre 2024 - N° 325

Joan Mompert et Philippe Guin créent ensemble au Théâtre Am Stram Gram un duo clownesque, partition millimétrée où l'absurdité d'une routine sans échappatoire se laisse joliment surprendre jusqu'à dévier vers l'attention à l'autre, à l'inconnu du monde. Les enfants adorent !

Pas de mots, pas de noms, pas de visages (du moins au début), pas de temporalité ni de géographie... Et pourtant c'est une histoire riche en rebondissements qui se joue, une histoire limpide et finalement réconfortante qui met en jeu deux présences, deux silhouettes identiques, solitudes anonymes qui occupent le terrain à marche forcée, à la fois mécanique et erratique, sans échappatoire. Encapuchonnés et emmitoufflés dans une (grosse) doudoune verte, tous deux ressemblent un peu aux marcheurs automatés de *Quad* de Beckett, répétant inlassablement le même motif, sauf qu'ici pas de carré, pas de régularité non plus, mais un bazar minutieusement organisé, dans un espace circulaire, mouvant, trompeur et manipulateur. Inspirée aussi par *Actes sans parole 1* de l'écrivain irlandais, par *Striptease* de Slawomir Mrozek et plus généralement par le théâtre de l'absurde, la partition visuelle et chorégraphiée implique et ravit son jeune public, fidèle en cela à une veine circassienne. En lien avec le titre espagnol, "actes et paroles", c'est ici l'action qui mène le bal, obligeant les comédiens à se faire athlètes. D'autant plus exigeante qu'elle se passe de mots, l'écriture évolue vers une rencontre où la découverte de l'autre va de pair avec celle de soi, lorsque les pelures des vêtements s'enlèvent jusqu'à se découvrir enfin libres et... un peu sauvages.

Totem poilu et douceur de la rencontre

En effet, l'irruption d'une figure totémique poilue, drôle d'animal évoquant mère nature et ses bienfaits, évoquant aussi les carnavals suisses ancestraux, met fin à l'indifférence et au primat de l'artificiel. Ce conte qui chemine jusqu'à l'apaisement s'inscrit dans la lignée du réjouissant *Oz*, quête palpitante orchestrée par Joan Mompert qui réinventait *Le Magicien d'Oz*. Le comédien, metteur en scène et directeur d'Am Stram Gram depuis 2021, a convié son frère de plateau pour créer ce duo clownesque, servi par la machinerie de François-Xavier Thien, la composition musicale idoine de Tim Paris, les lumières de Luc Gendroz. Toujours d'une folle élégance, d'une précision millimétrée, Philippe Guin, qu'on a admiré dans plusieurs mises en scène d'Omar Porras, et Joan Mompert, qui lui aussi au cordeau s'en donne à cœur joie, composent un rituel concertant qui émancipe et choisit l'audace transgressive. Celle d'un corps qui s'aventure au-delà de son espace réservé, celle du partage qui ose un câlin d'une belle douceur. Ici la pomme la plus rouge et la plus brillante se révèle leurre inaccessible, tandis qu'une pomme invisible endort prestement. Comme quoi, la vigueur de l'imagination, mieux que le formatage des écrans ou les diktats d'une routine abrutissante, fait son effet ! Contre une logique du renoncement et du défaitisme, la pièce de belle façon invite petits et grands à agir, à partir à la rencontre de la vie...

Agnès Santi

Retour sur nos coups de cœur de l'année 2024

4 ENTRE
— TEMPS

Rétrospective

> Scènes



Actapalabra

Jamais, de mémoire de critique, on a assisté à un spectacle où de jeunes spectateurs s'impliquaient aussi passionnément dans ce qui se construisait sous leurs yeux. Face à cette création vue l'automne dernier à Am Stram Gram et qui invitait à échapper au train-train d'un monde préfabriqué pour inventer une société privilégiant la nature et les contacts humains, les enfants, debout tels des traders, ont hurlé leurs consignes à Joan Mompert et Philippe Guin, alors que ce duo de clowns lunaires tentait d'attraper des fruits volants, se mesurait à coups de *battle* dansée ou tâtait d'un ballon géant. Autant dire que le pari d'humanité a été relevé! ■ **Marie-Pierre Genecand**

Le Temps, Marie-Pierre Genecand, 28 décembre 2024

ACTAPALABRA – THEATRE DUNOIS (JEUNE PUBLIC)

PUBLIÉ LE 13 JANVIER 2025 PAR COUP DE THÉÂTRE !



♥♥♥♥ Sur scène, deux clowns sans âge se croisent, se cherchent, s'évitent, se frôlent et finissent par se rencontrer. Ils explorent l'art du dialogue sans jamais avoir recours à la parole, abordent la mécanisation de nos vies, courent après le temps... Notre monde peut être d'une si implacable absurdité au quotidien ! *Actapalabra*, en laissant agir les mots, invite poétiquement à retrouver notre humanité.

Écrit sur la base d'improvisations entre les deux clowns et le machiniste (Joan Mompert, Philippe Guin, François-Xavier Thien), cette création du théâtre Am Stram Gram de Genève (centre de création dédié à l'enfance et la jeunesse) met en avant l'implacable

absurdité et déshumanisation de la vie urbaine : ses sollicitations, ses obligations, ses automatisations, ses systématisations...

Trois classes d'enfants de 4 ans sont dans la salle. Tous suivent le déroulé des scènes sans parole avec une attention qui ne baisse jamais la garde. Ils réagissent à chaque évènement (apparition d'un objet, entrée d'un personnage...), ils saluent le moindre rebondissement, ils interviennent pour aider l'un ou l'autre clown. Il faut préciser que tous deux évoluent sur une scène circulaire mouvante autour de laquelle des surprises visuelles surgissent régulièrement. Le jeune public est enthousiaste. L'action est cadencée, la mise en scène est millimétrée, les effets spéciaux sont drôles et inventifs. Et les questions comme les remarques du jeune public pleuvent sur le bord de plateau après la représentation.

Actapalabra, les enfants comme leurs accompagnateurs ont adoré... et nous aussi !

Le regard d'Isabelle

Coup de théâtre !, Isabelle Levy, 13 janvier 2025

Actapalabra Conception et jeu Joan Mompарт et Philippe Gouin

Critique théâtre Clau, Claudine Arrazat, 17 janvier 2025

arrazat claudine

Poétique, Joyeux, Loufoque.

Actapalabra qui signifie « agir les mots », est entre autres inspiré par le théâtre de l’absurde, lui-même inspiré des surréalistes et des dadaïstes, qui traitaient fréquemment de la folie de l’humain et de la vie.

Dans une chorégraphie très robotique, Joan Mompарт et Philippe Gouin, deux clowns vêtus d'un ciré vert à capuche, apparaissent, disparaissent, se suivent, se frôlent, s’éloignent, se croisent, dans une gestuelle saccadée et minutieusement orchestrée. Ils ne se voient pas mais finiront tout de même par se toucher du bout des index, une rencontre brève et tactile, est-elle rêvée ou réelle ?



©ArianeCatton

Ils fascinent, surprennent et amusent le jeune public étonné, ‘*ce sont des martiens*’ dit un petit garçon tout heureux. Ces martiens nous embarquent dans un monde loufoque, irréel et poétique, un duo époustouflant.

Nos clowns lunaires nous mènent avec brio de surprises en surprises, dans un univers où les pommes et les bananes s’envolent, les échelles s’entrecroisent et la terre tombe sur la lune. Les rires fusent dans la salle, c’est joyeux, poétique et réjouissant.

Plus tard, se libérant d’une couche innombrable de polos verts dans une danse rythmée et saccadée sous les yeux ébahis des enfants, ils redeviennent de simples humains qui iront se réchauffer et se réconforter dans les bras d’un gros nounours.

Dramaturgie et assistantat à la mise en scène Nikolett Kuffa / Création lumière Luc Gendroz / Création sonore Tim Paris / Costumes Mélanie Vincensini / Accessoires Valérie Margot / Maquillage et postiches Cécile Kretschmar / Son Jean Faravel / Regards extérieurs Magali Heu, Hinde Kaddour / Production Théâtre Am Stram Gram – Genève Avec le soutien de la Ville de Genève et du Pour-cent culturel Migros

Théâtre Dunois, Scène pour la jeunesse – Paris du 13 au 21 janvier 2025 |

Le Petit Théâtre de Lausanne du 12 au 16 mars 2025

Actapalabra : La poésie muette de Joan Mompарт et Philippe Gouin

Peter Avondo

Il est de notoriété commune que Beckett a toujours donné aux clowns une importance capitale dans son théâtre. En les confrontant à l’absurdité du monde, il savait leur donner une rare profondeur et une étonnante pertinence. C’est donc avec une certaine logique que [Joan Mompарт](#) et **Philippe Gouin** ont rapproché, dans *Actapalabra*, leurs propres personnages de l’écriture du dramaturge irlandais. En s’inspirant notamment de ses pièces sans parole, les deux acolytes proposent un spectacle d’une grande précision, dont la poésie émerge autant par l’interprétation que par un rapport d’artisan à la machine théâtrale.

Un artisanat poétique



© Ariane Catton

La magie du spectacle tient à bien peu de choses, pourvu que l’on en maîtrise les détails. En cela, Joan Mompарт et Philippe Gouin n’ont aucun mal à prouver leur expertise. Investis dans une interprétation millimétrée, ils évoluent en symbiose avec leur dispositif scénique, somme toute d’une simplicité enfantine. Quelques poulies, une panoplie d’effets et un plateau tournant suffisent à créer l’émerveillement. Et à en croire les réactions sans filtre du jeune public à qui cette création est en partie destinée, la recette est parfaitement rodée.

Il faut dire que l’écriture d’*Actapalabra* repose avant tout sur sa rigueur esthétique et visuelle. Et pour cause, aucun mot ne sera prononcé durant la représentation, une forme de défi selon l’âge des spectateurs. L’engagement sans faille des corps des deux artistes n’a toutefois pas l’air de s’en inquiéter. Et c’est sans compter sur la dimension technique, confiée aux mains de **François-Xavier Thien**, qui agit tout au long de la représentation comme un troisième personnage, peu visible, mais bien essentiel. Actionnant toute une machinerie en interaction avec les deux clowns au plateau, il déploie une série d’outils qui concourent à l’enchantement.

Un monde absurde



Car par-delà les personnages déboussolés et drolatiques portés par Joan Mompарт et Philippe Gouin, une poésie plus profonde se développe. Il y a bien sûr une véritable déclaration d’amour à l’artisanat du spectacle qui se lit en filigrane. Mais c’est aussi et surtout le rapport à l’autre – et au monde qui nous entoure –, que raconte *Actapalabra*. Sans ligne de récit unique, cette pièce est parsemée de pistes de lecture qui se multiplient à vue d’œil. L’absurde devient alors un paramètre indissociable de cette écriture, qui propose joliment plus de possibilités de réponses qu’elle ne pose de questions.

Il en va ainsi de ces deux énergumènes auxquels il paraît bien impossible de rester insensible. En témoigne l’énergie avec laquelle les jeunes spectateurs s’impliquent dans leur réussite. Et il est peu de dire que constater un tel engouement face à un travail inspiré de Beckett est particulièrement réjouissant. Sans avancer de morale, ce spectacle se reçoit par ailleurs comme une invitation à avancer main dans la main... Une lecture ô combien nécessaire par les temps qui courent !

L'urgence d'agir pour les enfants

La Ville et plusieurs ONG ont mis à jour la Déclaration de Genève, rédigée en 1924 par Eglantyne Jebb, pionnière en matière de droits des enfants.

Louis Viladent

Les voix des jeunes de la Maîtrise du Conservatoire populaire ont résonné hier dans le grand salon du Palais Eynard. Le morceau – Les enfants du Levant, tiré du roman de Claude Gritti – n'a de loin pas été choisi au hasard. Il fait référence aux plus de 460 millions d'enfants vivant aujourd'hui dans des zones de conflits, selon les récentes estimations de l'Unicef.

En Ukraine, à Gaza, au Liban, au Soudan et dans bien d'autres régions, «cela représente un enfant sur six», s'est indignée Christina Kitsos, maire de la Ville de Genève et magistrate chargée de la Cohésion sociale et de la solidarité. C'est notamment pour cette raison que l'édile a souhaité marquer le centenaire de la Déclaration de Genève, rédigée en 1924 par Eglantyne Jebb, fondatrice de Save the Children et «pionnière en matière de droits des enfants».

A l'occasion de cette cérémonie, la Ville, le Comité des droits de l'enfant de l'ONU, et trois ONG – Save the children, Enfants du monde et Terre des hommes – ont présenté une version actualisée de la Déclaration. Le texte, décliné en dix articles, met l'accent sur la lutte contre la pauvreté, les violences, les inégalités, ainsi que sur la nécessité d'un environnement climatiquement viable pour les enfants. Il insiste aussi sur leur participation dans l'élaboration des politiques publiques. Autant de droits «qu'il s'agit de réaffirmer haut et fort, surtout à Genève, qui est au cœur des discussions internationales et d'un multilatéralisme aujourd'hui mis à mal», affirme Christina Kitsos.

Concernant les répercussions concrètes d'un tel texte, nul ne peut s'attendre à un miracle. «Un texte reste un texte, mais il a le mérite de consolider une pensée et de fédérer autour d'objectifs communs», commente la magistrate. «D'autant plus qu'il s'ajoute, à l'échelle de la Ville, à toute une série de programmes déjà bien en place en la matière», ajoute-t-elle.

La nouvelle Déclaration, signée par des personnalités de renom dont le Haut-Commissaire aux droits humains et des figures politiques suisses, doit encore circuler pour amasser des paraphes. Le défi n'est pas gagné. Pour l'heure, la Confédération n'a pas souhaité s'y joindre, la mention de la gratuité de l'éducation préscolaire ne faisant pas l'unanimité auprès des sept Sages.

Dans la continuité d'événements déjà organisés en l'honneur d'Eglantyne Jebb et de son héritage, la fin de l'année 2024 sera jalonnée de plusieurs rencontres. Cette fin de semaine, le théâtre Am Stram Gram proposera par exemple un programme d'animations familiales et de réflexion dans le cadre d'une agora spéciale sur les droits des enfants1>Notre édition du 19 novembre..

Le droit des enfants mis en scène

Intégration ► Je suis là. Comme un cri du cœur, le projet Tapis Rouge présente cette semaine une nouvelle création théâtrale portée par des jeunes réfugié-es. Dans le cadre d'une agora sur les droits des enfants, ils et elles sont une quinzaine, accompagnés d'élèves de l'école du XXXI-Décembre à porter sur scène un peu de leur histoire et beaucoup d'un cheminement de découverte mutuelle. Une marque de fabrique depuis le début de ce projet d'intégration par la culture mené par le Théâtre Am Stram Gram.

Après un premier spectacle l'automne passé (notre édition du 26 octobre 2023), le travail a continué en s'ouvrant à d'autres réflexions. L'intergénérationnalité, le rapport à l'étranger mais aussi le plaisir d'être ensemble infusent cette nouvelle création menée par la metteuse en scène Murielle Bechame. Avec comme fil rouge la question des droits des enfants et du droit à la parole. *Je suis là* sera présenté quatre fois au grand public mais aussi deux fois dans le cadre de représentations scolaires, auxquelles sont spécifiquement convié-es les élèves de l'ACCES II – classes d'accueil de l'enseignement secondaire.

Le projet Tapis Rouge, lui, ne s'arrêtera pas là. Il nourrit l'ambition du long cours, la joie d'accompagner et de voir grandir des jeunes dans l'ouverture à l'autre et le partage. Plus fort que les drames et les écueils d'une intégration à repenser. **MAUDE JAQUET**

Représentations les 22, 23 et 24 novembre.
Détails et réservations sur amstramgram.ch



Le spectacle *Je suis là* est interprété par de jeunes réfugié-es. ARIANE CATTON

2 | REGARDS

CULTURE, GENÈVE

Ce week-end à Am Stram Gram, les enfants ont tous les droits

On ne compte plus le nombre de filles et de garçons disparus ou blessés dans les conflits actuels, notamment en Palestine. Sans omettre les nombreuses parties du monde où les droits des enfants sont bafoués. Quid du droit à l'alimentation ou à l'eau potable, ou encore à l'éducation? Dès vendredi, le Théâtre Am Stram Gram consacre une agora intergénérationnelle à l'ensemble de ces droits. Avec le concours de la Ville de Genève et Terre des Hommes Suisse, la Conférence romande des enfants montera sur scène à l'heure d'un bilan, avec le concours du metteur en scène et directeur du théâtre Joan Mompert. Du Sénégal à l'Italie, en passant par la Suisse, nombre d'adolescent-es, y compris de jeunes réfugiés, débattront de leur situation lors d'un World Café avec des politicien-nes ou monteront sur scène dans le spectacle *Je suis là* (photo). Am Stram Gram sera un lieu de paroles multiples et universelles, à la fois intimes et politiques. **CDT/ ARIANE CATTON**
Du 22 au 24 novembre,
Théâtre Am Stram Gram, amstramgram.ch



Une fine dentelle sur la vulnérabilité

SCÈNES Chapeau bas à Murielle Bechame, qui concilie démarche socioculturelle et exigence artistique dans «Je suis là», à découvrir ce week-end à Am Stram Gram dans le cadre d’une agora consacrée aux droits de l’enfant

MARIE-PIERRE GENECAND

Une scénographie en mouvement. Des projections. Des éléments de décor que manipulent les comédiens eux-mêmes. Et encore une trame narrative sophistiquée qui, sur le magnifique saxo de Defne Signoret, rassemble témoignages, rêves, ou plutôt cauchemars, danses, extraits de films, passages de textes classiques ou encore évocations de contes. Tout cela avec, sur scène, 12 jeunes migrants et 20 élèves âgés de 9-10 ans, autant dire une distribution aussi canon que coton.

Mais ce n’est pas tout. Dans *Je suis là*, à voir du 22 au 24 novembre à Am Stram Gram, la grand-mère est incarnée par Nathalie Nath, cofondatrice de cette institution avec Dominique Catton et qui joue pour la première fois sur un plateau à plus de 80 ans! Beaucoup d’émotions, donc, et de talent dans cette création orchestrée par Murielle Bechame au cœur d’une agora qu’Am Stram Gram consacre tout le week-end aux droits de l’enfant, dont on fête les 100 ans.

Bravo à ces élèves de 6P de parvenir avec un tel aplomb à restituer une pensée parfois sophistiquée

Elle a travaillé en Afghanistan et, pour cela, a appris le dari. Elle a aussi œuvré en Afrique de l’Ouest sur les danses rituelles. Dans sa riche carrière, Murielle Bechame a encore côtoyé Peter Brook, Jerzy Grotowski et le plasticien Christian Boltanski, chez qui elle a joué une pythie. Autant de références et d’expériences qui expliquent son exigence.

Car, oui, grâce à «Tapis rouge», une initiative d’Am Stram Gram qui propose depuis juin 2023 un travail théâtral au long cours à une quinzaine de jeunes migrants, Murielle Bechame peut parler de la vulnérabilité liée à l’exil et au déracinement. Mais l’autrice et metteuse en scène ne sacrifiera jamais la qualité artistique au nom de la démarche sociale et politique. «Au contraire, pour montrer que le déracinement est général dans cette société qui maltraite les plus fragiles, il était important pour moi de placer très haut la barre esthétique», confie celle qui, de sa voix douce et ferme, remplit aussi la fonction de narratrice dans le spectacle.

Murielle Bechame a eu raison. Depuis l’ouverture, à la fois facétieuse et émouvante, où Nathalie Nath joue une vieille dame indigne qui s’évade d’un EMS, car elle en a assez qu’on lui donne des ordres, jusqu’à la dernière scène où les 12 jeunes migrants s’endorment sous une couverture de soie blanche en rêvant à leur avenir, *Je suis là* aligne les tableaux impressionnistes qui racontent magnifiquement comment

notre société cadencée est peu adaptée aux personnes ne remplissant pas les critères d’efficacité.

Notre coup de cœur? Le début du spectacle qui rapproche la confusion mentale de la senior avec la difficulté de deux jeunes migrantes à s’orienter dans la ville. Entre démence sénile et soucis d’intégration liés à l’exil, même combat, celui de se faire entendre dans le brouhaha. D’où la pertinence de cette séquence où enfants, ados et aînée balaient en tous sens le plateau alors que des projections balafrent le tulle à l’avant-scène, des lumières se reflètent dans les «mirolèges» (miroirs tantôt mats, tantôt transparents) et de la fumée sort du sol. Comment mieux dire l’affolement de celles et ceux qui manquent de repères et de codes?

Janusz Korczak, visionnaire polonais

Une autre séquence du spectacle relaie aussi ce combat pour plus d’attention. Lorsque les 20 élèves de l’Ecole primaire du XXXI-Décembre, placés en ligne au bord du plateau, s’adressent à l’audience et lui disent que «décider quand un enfant doit manger et dormir est un scandale».

Ils citent alors les propos du docteur Janusz Korczak, un pédiatre polonais qui, avant de mourir dans les camps, a conçu une pédagogie progressiste considérant l’enfant comme un être conscient de ses besoins et capable d’une autonomie éclairée. Bravo à ces élèves de 6P de parvenir avec un tel aplomb à restituer une pensée parfois sophistiquée. Et bravo aussi à leur jeune enseignante qui les coache avec patience et bienveillance, évitant notamment que cette joyeuse troupe ne crée trop de grabuge dans les coulisses.

Mais la palme du mérite revient bien sûr à Am Stram Gram qui a mis sur pied le concept «Tapis rouge». A l’origine du projet, en janvier 2023, Muriel Maggos, responsable des actions culturelles, s’est rendue dans les foyers genevois de jeunes migrants pour aller les chercher et leur permettre d’accéder à une culture institutionnelle qui les intimide au demeurant. D’une part, ces ados ou jeunes adultes originaires d’Afghanistan, de Somalie, d’Erythrée, du Mali ou du Brésil ont participé et participent toujours à des ateliers de théâtre où, coup double, ils ont à la fois amélioré leur sociabilité et leur français. D’autre part, Muriel Maggos les a emmenés dans les théâtres de la place pour qu’ils dépassent leur timidité.

Vu leur enthousiasme, un premier spectacle a vu le jour il y a une année alors qu’au départ il était plutôt question de tourner un film – dont on voit encore des images d’Ariane Catton Balabeau dans la production actuelle. Très clairement, la scène va bien à ces jeunes migrantes et migrants qui explosent de jouerie au plateau. «Oui, ils aiment jouer et sont encore plus contents depuis que les 20 élèves nous ont rejoints», confirme Murielle Bechame. «Pour ces jeunes, c’est très important de transmettre, de partager. Et pour moi, il était aussi important de sortir du cloisonnement entre enfants/adolescents, migrants/non migrants, jeunes/personnes âgées, etc. J’avais à cœur de montrer que l’autre, finalement, n’est pas un étranger.» ■

Je suis là, Am Stram Gram, Genève, du 22 au 24 novembre. Tout le week-end, le théâtre tient une agora consacrée aux droits de l’enfant.

JEUDI 21 NOVEMBRE 2024

LE TEMPS



10.12.14

Qui est-ce qui décide de ce qui est normal ou pas ?

Succès en Avignon en 2023 et en tournée en suisse en cette fin d’année 2024, nous découvrons Personne n’est ensemble sauf moi, avec joie et émotions, au Théâtre Am Stram Gram, un lieu qui résonne à merveille avec la pièce de par ses intentions : donner la parole aux enfants et aux adolescent-e-s. En effet, non seulement la pièce donne la parole, mais aussi l’espace, à des jeunes à l’aube de leur vie d’adulte, en situation de handicap invisible, afin de créer grâce à elleux, et pour tou-te-s, de nouveaux espaces de liberté.

Des espaces où penser

À l’entrée public, sur scène, l’éclairage pointe une construction en hémicycle composée de quatre marches, qui occupe tout l’espace. Et, avant même le noir salle, l’efficacité de la scénographie (Margot Clavières) nous invite déjà à imaginer. Cela ressemble à quelque chose des préaux d’école – témoins de trop de moqueries – mais cela a aussi un je-ne-sais-quoi d’antique où l’on s’imagine penser et philosopher ensemble. Ou alors une sorte d’arène, mais plus petite, et surtout qui n’enferme pas, un lieu qui permet aux corps de prendre l’espace et aux regards de se déployer, tout en protection et en ouverture.

Regarder

Et c’est bien par le regard que tout commence et que tout finit, cependant celui-ci ne sera plus tout à fait le même au moment des applaudissements. La pièce nous invite à réfléchir, entre autres, avec des figures mythologiques ou hagiographiques, sur la manière dont nos yeux peuvent nous tromper. Saint-Thomas faisait fausse route à toujours vouloir voir pour croire. La pièce vient souligner avec justesse qu’invisible ne veut jamais dire inexistant, et que derrière ce qui se dérobe à la vue, derrière tous les handicaps qui ne se voient pas, il y a des sensations, des ressentis, des expériences et des vies. Méduse est également invoquée pour nous murmurer que ce qui nous fait peur peut-être dans l’étrangeté de l’autre, c’est avant tout notre propre reflet. Toutes ces figures, mythiques, légendaires, fictives ou réelles, sont intelligemment utilisées tout au long de pièce pour tisser ensemble un espace culturel – une histoire – qui inclut celles et ceux qui d’ordinaire restent dans les marges. Et si le seul véritable mythe était la normalité ?

La trace d’un processus qui rassemble

Le processus de création a débuté en 2012 quand la conceptrice et metteuse en scène du projet, Clea Petrolesi, rencontre pour la première fois des jeunes en situation de handicap invisible. Les membres de sa compagnie, AMONINE (expression sicilienne qui signifie On y va !) ont travaillé en collaboration avec une centaine de jeunes. Le titre de la pièce est une trace de ces ateliers, l’exclamation d’un adolescent face à la difficulté de jouer une scène de groupe et qui, pour la metteuse en scène, capte quelque chose du vécu et du rapport au monde de ces jeunes.

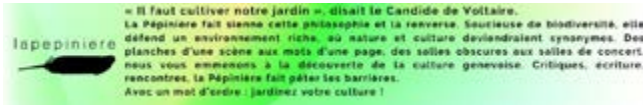
Un espace pour se dire

Dans *Personne n’est ensemble sauf moi*, l’on parle de normalité, de fiction, de réalité, non pas pour créer des étiquettes enfermantes et opaques, mais plutôt pour oser questionner ces catégories, les rendre floues et nébuleuses. Ainsi, sur scène, se côtoient acteur-ice-s professionnel-le-s et non professionnel-le-s porteur-euse-s d’un handicap invisible, il n’est d’ailleurs jamais question de savoir qui est qui. L’espace du théâtre n’est plus un espace où l’on joue (mais on s’y amuse). Il devient le lieu où peut se déployer des vies et une parole d’ordinaire étouffée ; on découvre les vécus d’Aldric, Oussama, Clarisse et Léa sortant tout juste de l’adolescence. Iels partagent leur vie avec la maladie – leur épée de Damoclès devenue compagnon de route – ce qui les passionne ou ce qu’iels aiment – écouter de la musique fort dans sa chambre, les écluses, “les sports qui n’impliquent pas d’événements collectifs ou avec une balle” – leurs peurs, leurs envies, leurs fragilités qui sont souvent également leur force.

Des notes électriques pour faire vaciller nos certitudes

Si la parole a évidemment son importance, une autre dimension est également une réussite : la musique (Noé Dollé avec la complicité de Georges Hubert). Les notes électriques en *live* sont partie prenante de ce qui se dit, de ce qui se joue. Elles portent non seulement les voix des acteur-ice-s, mais également leurs gestes et leur corps, elles viennent également se perdre sur la peau des spectateur-ice-s pour soulever ce qu’elle recèle d’émotion, jusqu’au bout des poils. Sans jamais être jugé, le public est toujours invité à venir tisser, avec la scène, de nouvelles histoires et de nouveaux regards, ensemble.

Charlotte Curchod



Prendre soin de notre planète



Jeune public. Avec *Wodod*, le danseur Rafaël Smadja se glisse dans la peau de Job, extraterrestre débarqué malgré lui sur Terre après avoir heurté un satellite bourré de déchets. Job enchaîne les péripéties au milieu d’objets bricolés qui lui serviront à rafistoler son vaisseau DIY pour regagner sa planète à lui, Wodod. D’en haut, ses amis le regardent se débrouiller sur notre planète bleue, dont les enfants sont invités à prendre soin (dès 4 ans). Sans un mot, son langage est mouvement. La bande-son, elle, signée Julie Semoroz, complète de manière vi-

vante les facéties de Job, qui se lie d’amitié avec une poubelle recrachant des téléphones portables. Une fable écologique très drôle, tissée dans une esthétique de rebus et objets recyclés, dans laquelle Rafaël Smadja transforme des situations absurdes en petites perles chorégraphiques et poétiques, entre hip hop et contemporain, et théâtre d’objet. A l’instar de la métamorphose en volatile bluf-fante de cet ami des nuages, des fleurs...et des oiseaux.

CDT/PAUL BOURDREL

Les 14 et 15 décembre, Théâtre Am Stram Gram, Genève, amstramgram.ch

"Mad in Finland" à Genève, du fin et finnois cirque au féminin

Au Théâtre Am Stram Gram à Genève jusqu'au 26 janvier, "Mad in Finland" du cirque Galapiat raconte à huit voix et d'innombrables clowneries et acrobaties le lointain pays des rennes et du père Noël. Chaud!

La Finlande, c'est où? Jusqu'au 26 janvier, elle se trouve juste derrière le Théâtre Am Stram Gram. Passez un portillon en bois et vous voici au pays des rennes, face à la caravane du sauna, prêt à vous réchauffer la panse avec un godet de vodka au réglisse. Moi! Tervetuo! L'apéro, c'est pour les parents accompagnant. Les enfants dès 6 ans sont plutôt invités à suivre les huit Fifi Brindacier du cirque Galapiat, lesquelles arborent de splendides pulls tricotés qui donnent immédiatement à ce petit parc des Eaux-Vives un air de toundra sous le cercle polaire.

>> A écouter: " Mad in Finland ": un spectacle de cirque nordique à Am Stram Gram, Vertigo du 16 janvier 2025 :

Théâtre Am Stram Gram - Sébastien Armengol

" Mad in Finland ": un spectacle de cirque nordique à Am Stram Gram / Vertigo / 5 min. / le 16 janvier 2025

Un cours express de finlandais plus une poésie avec des flûtaux et nous voici de retour au chaud à l'intérieur du théâtre. Une heure et demie durant, entre chansons et acrobaties, clowneries et jonglages, nous allons tout savoir ou presque sur le pays malicieux de Elice Abonce Muhonen (qui se suspend volontiers au plafond par les cheveux), de Heini Koskinen (qui grimpe aux rideaux et joue du violon), de Jenni Kallo (qui picole et rebondit toujours sur ses pattes), de Milla Lahtinen (qui se balance sur un trapèze), de Mirja Jauhiaiainen (qui accompagne sa copine Milla tout en jouant du violoncelle), de Nelli Kujansivu (qui marche sur la tête), de Sanja Kosonen (qui danse sur un fil et joue de la guitare punk) et finalement de Teija Sotikoff (qui chante divinement des tangos déchirants). Ne manque au tableau que la mère Noël puisque la Finlande est son berceau, mais décembre passé, on peut supposer qu'elle est restée à hiberner du côté de Turku.

C'est le cirque au théâtre

La Finlande, c'est quoi? Le pays de Nokia, du hockey, du ski de fond, du sauna, des compétitions de gymnastiques gagnées contre le voisin suédois, des virées en forêt, du bûcheronnage et du rock métal le plus dru, des ours et des batailles entre les bouleaux.

Tout cela défile dans un joyeux chaos baptisé "Mad in Finland" avec un cercle autour du "A" pour célébrer joyeusement l'anarchie, l'ironie et la bonne humeur circassienne. Comme le dit le petit dico finlandais-français reçu dans les travées, il existe 25 mots différents pour désigner la neige en finnois. Mais un seul pour conclure ce spectacle: Sauna!

Thierry Sartoretti/sf

"Mad in Finland", Collectif MAD et Cirque Galapiat, Théâtre Am Stram Gram, Genève, du 17 au 26 janvier 2025.

Scène

Lacs gelés, forêts et sauna

La troupe féminine de Mad in Finland débarque à Genève avec ses légendes finlandaises et son sauna.

Cécile Dalla Torre

Elles ont suivi la même école de cirque à l'étranger et ont gardé le contact. En 2012, huit artistes finlandaises créent Mad in Finland, satire de leur pays natal inspirée des Sept Frères (1870) d'Aleksis Kivi, pionner du roman réaliste. Les courtes journées ensoleillées, la saison hivernale et ses cabanes, la forêt, la coupe du bois, la neige, les animaux, mais aussi le trauma d'un territoire conquis par la Russie, qui a entraîné son lot de réfugié·es, soit près de 10% de la population, ou bien sûr le sauna, autant de thèmes évoqués dans ce spectacle acrobatique et aérien. En tournée, la pièce (dès 5 ans) est accueillie par le Théâtre Am Stram Gram, à Genève dès vendredi, et affiche déjà complet.

Parler de sexe avec des enfants, c’est «Dégueu»?

Spectacle jeune public Le Théâtre Am Stram Gram accueille une nouvelle version de sa pièce sur le thème de l’éducation sexuelle à destination des 9-12 ans. Une superbe découverte!

Andrea Di Guardo

Au petit matin devant l’entrée du Théâtre Am Stram Gram, près de 200 enfants de 9 à 12 ans pouffent d’avance en apprenant le sujet de la pièce du jour. Car pendant septante-cinq minutes, ces élèves d’école primaire vont assister à la première de «Dégueu», nouvelle version de cette création maison du théâtre au sujet de l’éducation sexuelle. Un projet porté par le metteur en scène et comédien Antoine Courvoisier et la compagnie Mokett.

Sujet léger donc, mais tout de même très casse-gueule lorsque le dosage n’est pas maîtrisé. On vous rassure, dans «Dégueu», tout est très bien ficelé!

Le ton juste

«Les enfants forment un public qui peut être impitoyable», nous souffle une employée du théâtre, avant le début de la représentation. Réussir à captiver durant plus d’une heure une audience aussi jeune et nombreuse relève en effet de l’exploit. Sur-tout lorsque des classes de plusieurs écoles assistent au même spectacle. Le sujet étant plutôt rigolo, difficile de canaliser toutes ces énergies enfantines.

La pièce démarre donc au milieu d’un joyeux brouhaha. Après une introduction musicale par deux comédiens, une complice cachée dans le public se lève et propose de donner un cours: «Nonnnnn», s’écrient alors les enfants. Pas de panique, cette fausse institutrice, «Madame La Vie», fait partie de la troupe, et c’est elle qui assurera le fil rouge de la pièce. Les autres comédiens jouent chacun le rôle d’un stéréotype: la prude, le timide, la frivole et le décomplexé. À tour de rôle, ils invitent l’institutrice à discuter d’une thématique au sujet de la sexualité.

Entre l’anatomie, l’accouchement, la pornographie, l’homosexualité, l’intersexualité et une sensibilisation à la pédocriminalité, le jeune public découvre avec rires et expressions de dégouts les affaires de l’intime.

Leçon d’anatomie

«Il n’y a pas d’âge pour connaître son corps», note l’un des personnages sur la scène. Derrière, l’ensemble de la compagnie part sur une analogie entre le trajet effectué par les spermatozoïdes vers



«Dégueu», nouvelle création d’Antoine Courvoisier et de la compagnie Mokett, au Théâtre Am Stram Gram. Trois ovules bien décidés à être fécondés. Ariane Catton

«On a beaucoup discuté pour essayer de trouver la bonne approche.»

Antoine Courvoisier
Comédien et metteur en scène

les ovaires et les pistes de ski de La Clusaz. Il s’ensuit notamment une loufoque réécriture du mythe d’Adam et Ève, un très beau résumé de la puberté et des petites saynètes de l’intimité quotidienne. L’une d’entre elles est consacrée à un élève qui n’ose pas se lever de sa chaise d’école à cause d’une érection. Pas de rire chez les enfants du public, mais quelques gloussements incontrôlés du côté des instituteurs.

Au sein de ce riche programme, on appréciera une mise en scène intelligente qui réussit à apprendre les fondamentaux sans jamais donner une leçon de biologie.

La genèse de «Dégueu» démarre en 2019, lorsque Antoine

Courvoisier s’installe au centre communal des Grottes le temps d’une pièce à thématiques similaires mais destinée cette fois à des adultes. Après ce franc succès, il imagine rapidement une version plus enfantine. «C’était compliqué, on ne savait pas si on allait parfois trop loin dans nos vannes. Mais on a beaucoup discuté pour essayer de trouver la bonne approche», décrit Antoine Courvoisier, ravi, à l’issue de la représentation.

D’autant plus que, depuis peu, un certain mouvement contre l’éducation sexuelle à l’école a émergé dans le débat public. «On a eu un peu peur avec l’arrivée de ces discours issus de l’extrême droite. Mais on comprend

bien que les parents puissent être un peu frileux à l’idée de cours d’éducation sexuelle donnés à leurs enfants. On espère évidemment que ces mouvements ne vont pas s’amplifier», réagit le metteur en scène.

Un public difficile?

Et jouer devant des jeunes, c’est difficile? «C’est toujours un grand défi de jouer pour des enfants, témoigne-t-il. On a beau se préparer comme on peut, les rires sont difficiles à prévoir et les jeunes peuvent décrocher très rapidement.» Pour prévenir ces inattentions, les comédiens de «Dégueu» se doivent de ne laisser aucun moment de flottement s’installer. À ce titre, les comédiens attirent

l’attention des plus jeunes en se plaçant incognito dans le public avant de se lever pour jouer. «C’est également une jolie manière de se mettre sur un pied d’égalité avec les élèves. J’espère que la pièce leur a appris des choses en tout cas», conclut Antoine Courvoisier.

À travers les «ehhhhh», les «ouhhhhh» et les éclats de rire lancés par la jeune assemblée, on se dit que c’est réussi. Et tant mieux, car ce «Dégueu» est aussi drôle que joli!

«Dégueu»

Jusqu’au 30 mars au Théâtre Am Stram Gram. Dès 9 ans. Infos pratiques et réservation: amstramgram.ch/fr/programme/degueu

La reproduction en riant à hauteur d’enfant

SPECTACLE Créé en 2023, «Dégueu» revient à Am Stram Gram pour expliquer l’histoire de la vie sur un mode joyeux. A découvrir ensuite à Nuithonie, Grand-Champ, La Grenouille et à L’Arande

Vous rêvez de voir des spermatozoïdes XXL frétiller sur scène, façon Woody Allen, et rencontrer leur ovule préféré, lequel ovule âgé de 35 ans est nettement moins excité? Alors, accompagné de vos enfants ou de vos petits-enfants, vous ne manquerez pas d’aller au Théâtre Am Stram Gram jusqu’au 30 mars, puis à Fribourg, Gland et Bienne, découvrir *Dégueu*, un spectacle sur la reproduction résolument joyeux. Parce qu’il a vu et apprécié en 2019 *Dukudukuduku*, conférence sur la sexualité destinée aux adultes, Joan Mompart a commandé à la compagnie Mokett l’équivalent pour grands enfants. Le résultat, créé en 2023 et repris cette année, vaut le déplacement. Car, du désir à l’action, le sexe est abordé avec une folle imagination.

Une capote? «Beuuurk»

«Je brosse Adam.» «Toi aussi, t’es sale, Eve.» «Je préfère le Jura.» Ce court extrait du texte allumé d’Antoine Courvoisier pour donner une idée du ton de ce spectacle qui ne commence, ni ne s’arrête jamais. A tout moment, quelque chose interrompt quelqu’un – ou l’inverse – dans ce chassé-croisé d’images, de mouvements, de chansons et de textes.

L’idée? «Dédramatiser la sexualité, qu’on présente souvent avec gravité, du point de vue des risques et de la prévention», explique l’auteur et metteur en scène à la fin de la représentation.

Durant la représentation pour les scolaires à laquelle on vient d’assister, une «dame de la vie» (Clea Eden) a tenté de raconter la reproduction, sauf qu’elle a été sans cesse débordée dans sa mission. Cent cinquante enfants de 10-11 ans ont dit «beurk» quand il a été question de capotes, de puberté et de tampon. Ou lorsque Angelo (Angelo Dell’Aquila) a expliqué comment, enfant, il a

plongé son pénis dans un saladier rempli de verveine pour calmer une irritation. Vu que le comédien raconte cette expérience inoubliable depuis la salle où il est assis, les enfants le prennent pour un enseignant et hallucinent devant sa décomplexion.

La surprise est le levier de *Dégueu*. Le délire aussi. Comme cette séquence qui explique que, pendant longtemps, dans l’embryon, les organes génitaux masculins et féminins sont identiques. Sur l’air de *Ziggy*, devenu Zizi, les drôles incarnent en grandeur nature la formation du clitoris et du pénis en mettant les voiles pour figurer les lèvres et l’érection. Tout un programme!

A propos d’image, saviez-vous que le logo de la station de ski de La Clusaz est parfait pour figurer les appareils génitaux? C’est de nouveau Angelo qui triomphe sur le plateau avec ce blason qui figure un bouquetin, mais peut tout aussi bien évoquer un service trois pièces masculin ou féminin – vagin, utérus, trompes pour les cancrès. La fine équipe, encore composée de Delphine Barut, Charlotte Filou et... Sabine la cabine, ne manque pas une occasion, humaine ou divine, pour secouer le cocotier de la sexualité.

Réactionnaires minoritaires

Jolie manière de répondre à cette poignée de parents qui s’opposent désormais à ce que l’histoire de la vie soit enseignée à l’école. «Le spectacle a-t-il choqué?» demande-t-on d’ailleurs à Antoine Courvoisier. «Non, les enseignants, les parents et les élèves ou enfants sont tous super contents. La seule observation qu’on ait eue vient de deux jeunes spectatrices qui ont regretté qu’on se moque de Dieu durant le passage sur la création de l’humanité. Mais sinon, personne n’a été choqué par les infos sur la sexualité.» Tant mieux, c’est la preuve que les bastions réactionnaires sont très minoritaires. ■ M.-P. G.

Dégueu, Théâtre Am Stram Gram, Genève, jusqu’au 30 mars; Equilibre-Nuithonie, Fribourg, du 5 au 8 avril. Théâtre de Grand-Champ, Gland, les 11 et 12 avril; La Grenouille, centre théâtre jeune public, Bienne, du 24 au 28 avril, en allemand et en français; L’Arande, Saint-Julien-en-Genevois, le 13 mai.

Scène

Edith Moitou, à qui l'on dit tout

Entre théâtre et comédie musicale, Au Diapason incite les jeunes à trouver leur place et rompre leur solitude.

Cécile Dalla Torre

Au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, l'action de Au Diapason se déroule dans la salle d'attente du docteur Edith Moitou (Diane Albasini), spécialisée dans «l'expression». Rémi (Léon Boesch), 17 ans, ose à peine franchir le seuil de son cabinet après avoir consulté en vain de nombreux médecins. Cet ado s'exprime uniquement en faisant des rimes, ce qu'il considère comme une «maladie» qu'il aimerait soigner pour être «normal» – mais on ne sait pas pourquoi à ce stade. Mila (Lou Golaz), elle, communique par les notes de son piano plutôt que par les mots, et évoque aussi en fin de représentation le choc à l'origine de ce mutisme.

Ces trois personnages, fort bien campés par de talentueux interprètes, sont donc au cœur de l'histoire au happy end racontée dans Au Diapason, qui s'achève par plusieurs prises de conscience, écologique ou sociale, notamment sur l'acception de soi et de l'autre. Le propos apparaît ainsi tardivement, au terme d'un prélude et via des parties musicales et chantées avec l'éclat de Broadway, qui en jettent et rendent la mise en scène de Lou Ciszewski, également à l'écriture du texte, si vivante.

On peut y voir autant un hommage assumé à Starmania et son monde stone – dont les jeunes n'auront probablement pas la référence, mais peu importe – qu'à La Reine des Neiges de Disney et son fameux titre «Libérée, délivrée» qui aura, lui, sans doute trouvé un écho auprès du public.

Si Au Diapason superpose plusieurs niveaux de lecture, il casse rapidement le quatrième mur en instaurant une complicité avec les spectateur-rices en herbe (dès 8 ans), à qui Diane, Léon et Lou dévoilent leurs intentions et quelques facettes du making of. Une astuce de plus pour captiver l'auditoire et faire passer un message, avec bienveillance. En dépit des tentatives de dissimuler une morale digne d'un conte d'Andersen (dont s'inspire La Reine des Neiges), le spectacle possède malgré tout des petits airs de thérapie, incitant les un-es et les autres à «se mettre au diapason» et trouver un remède à l'éco-anxiété que Rémi manifeste dans l'une de ses chansons. Dommage que les grands airs de comédie musicale si bien interprétés manquent de refrains entêtants, même si Au Diapason instille finalement joie et bonne humeur, et incite à vaincre ses peurs.

l'Atelier Critique

L'actualité théâtrale en Suisse romande, sous la plume des étudiant-e-s

Critique / Onstage / Spectacle / Théâtre Am Stram Gram (Genève)



Au Diapason

À la une

Conception et mise en scène Lou Ciszewski / Théâtre Am Stram Gram (Genève) / Du 4 au 13 avril 2025 / Critique par Killian Lachat .

5 avril 2025

Par Killian Lachat

On s'accorde



© Ariane Catton Balabeau

piano. Les trois comédiens emmènent le public avec eux le temps d'une consultation, dans un univers qui brouille les frontières de la fiction pour que tous s'accordent au travers de la musique.

Au Diapason, créé au théâtre Am stram gram, a le grand mérite de s'adresser réellement à un jeune public, en gardant un rythme soutenu et un ton léger, et en évitant l'écueil de l'hermétisme expérimental qui peut caractériser certaines comédies musicales contemporaines. Le spectacle se dote par exemple d'un subtil mais très compréhensible jeu référentiel sur la culture populaire – souvent au travers de motifs musicaux. Ces allusions, de la *Reine des Neiges* aux notes d'un tube de Britney Spears, sont souvent connues du jeune public et permettent d'établir un état d'esprit complice entre les spectateurs et la fiction qui facilite l'immersion.

Dans une comédie musicale pour la jeunesse qui parle de l'acceptation de soi et des autres, un trio d'amis tente de mener à bien son projet de monter un spectacle. Celui-ci se déroule dans la salle d'attente de la Docteure Edith Moitou, alors qu'elle reçoit Rémi – un jeune garçon qui fait des rimes – et Mila – une jeune fille muette qui s'exprime en jouant du

La musique joue un rôle non négligeable dans l'intrigue, au même titre que le chant et la danse. C'est grâce à l'intervention de la très loquace Edith Moitou, qui les fait se rencontrer dans la salle d'attente de son cabinet, que les deux jeunes gens réussissent enfin à exprimer leurs émotions. Au-delà de la richesse des paroles et la qualité musicale des arrangements inédits, le spectacle transmet avec justesse un message d'acceptation de soi, les trois voix des comédiens laissant petit à petit de côté leurs différents pour enfin s'accorder. Lou Ciszewski, diplômée de la Manufacture en 2020, metteuse en scène du spectacle et directrice artistique de la Compagnie la Meute, a justement choisi cette forme musicale dans le but de transmettre ce type d'émotions au public. Les sentiments tels que l'exclusion que ressentent les deux jeunes gens sont souvent difficiles à mettre en mots, pourtant le spectacle prouve qu'il est possible de les mettre en chansons.

Différents types de brouillages entre fiction et non-fiction nourrissent également le comique. Les nombreuses adresses au public tendent à établir une proximité entre la fiction et la réalité. Souvent teintés d'humour, ces glissements de niveaux narratifs, au lieu de compliquer l'action, permettent au contraire de la dynamiser et d'ajouter une touche de légèreté à l'ensemble. Deux niveaux de fictions sont imbriqués avec l'usage d'une pièce enchâssée – sur le mode de la comédie musicale – au sein d'une pièce cadre – celle qui se déroule sous nos yeux, où le trio tente de mener à bien la représentation, malgré les problèmes techniques qui engendrent désaccords et sorties de personnage. Loin de brouiller la compréhension de l'ensemble, les jeux de lumière aident au contraire à repérer à quel niveau diégétique on se trouve.

Le spectacle brouille également avec humour les frontières entre comédiens et personnages : la Docteure Edith Moitou ainsi que Rémi et Mila – dans la pièce enchâssée – sont interprétés par trois amis – dans la pièce cadre – qui, étrangement, portent les mêmes noms que leurs comédiens respectifs. Diane Albasini (Diane/Edith Moitou) et Lou Golaz (Lou/Mila) sont toutes deux diplômées de la Manufacture, respectivement en 2018 et 2022 ; Léon Boesch (Léon/Rémi) est quant à lui reconnu pour sa formation d'improvisation et de musique au sein d'un groupe de Jazz genevois. Ensemble, ils campent un trio féru de musique qui souhaite monter son propre spectacle, mais qui, malgré le script sur lequel ils se sont mis d'accord, n'arrive pas tout de suite à s'accorder.

Si ce spectacle est créé en particulier pour un jeune public, il ne perd aucunement son sens pour les adultes présents dans la salle. En questionnant la manière dont *Au Diapason* s'adresse à un public relativement vaste, il est possible de mettre en lumière les éléments constitutifs d'un spectacle qui s'adapte à (presque) tous les âges : l'adresse aux spectateurs, de même que l'humour ou encore le rythme (chant, danse, musique) mettent en évidence l'importance des références partagées sur lesquelles se base le spectacle, faisant du public une communauté qui, à l'instar des trois amis de la pièce cadre, doit apprendre à s'accorder afin d'accéder au « grand final ».

5 avril 2025

Par Killian Lachat

VIVA, un festival scolaire pour découvrir les arts de la scène

Troisième édition Du 4 au 17 avril, la Comédie, le théâtre Am Stram Gram et le Pavillon ADC accueilleront des projets artistiques émanant d'étudiants du secondaire I et II.

Andrea Di Guardo

La Comédie, Am Stram Gram et le Pavillon ADC organisent, à partir du 4 avril, la troisième édition de VIVA, un festival d'arts vivants consacré aux jeunes de 12 à 20 ans. Cet événement, qui a lieu tous les deux ans, vise à donner l'opportunité aux élèves et aux professeurs du secondaire I et II de présenter, dans une grande salle de la ville, un projet artistique monté durant l'année. Au programme: ateliers de théâtre, spectacles de danse et expositions.

La culture pour les jeunes

Du 4 au 17 avril, les trois salles eaux-viviennes vont donc proposer au public des œuvres élaborées et jouées par des étudiants. Ouvertes à tous, la plupart des séances auront lieu durant la soirée et seront gratuites pour les moins de 20 ans. Un projet mené pour et par les jeunes. «Extrêmement ouvert et encourageant», selon Gabriella Della Vecchia, conseillère culturelle auprès du Département de l'instruction publique (DIP), le festival vise à accompagner les projets avant de les présenter.

«VIVA est un festival à l'initiative du DIP ainsi que de Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer, les anciens directeurs de la Comédie, explique encore la conseillère culturelle. Il offre l'opportunité aux jeunes de non seulement découvrir ces salles, mais aussi de se frotter aux métiers culturels, tant artistiques que techniques.» Que ce soit au sein des cours obligatoires d'expression orale au Cycle d'orientation ou à travers les cours facultatifs de théâtre des établissements du secondaire II, chaque professeur ou élève est libre de construire un projet et de le proposer. Cette année, VIVA est riche de seize spectacles. Ces derniers s'alignent avec la programmation habituelle des salles, à savoir de la danse à l'ADC et du théâtre à la Comédie et à Am Stram Gram.

Au-delà des pièces écrites dans le cadre scolaire, le festival propose également des œuvres professionnelles, comme «Aria da Capo», mise en scène par Séverine Chavrier, directrice de



L'affiche du festival - ainsi que son site internet - a été conçue par des élèves du Centre de formation professionnelle arts. Festival VIVA

«VIVA offre l'opportunité aux jeunes de non seulement découvrir ces salles, mais aussi de se frotter aux métiers culturels, tant artistiques que techniques.»

Gabriella Della Vecchia
Conseillère culturelle auprès du Département de l'instruction publique.

la Comédie, ou la pièce québécoise «Le poids des fourmis» à Am Stram Gram. «Ces spectacles entrent parfois tellement en résonance avec l'idée de promouvoir la culture chez les jeunes qu'il nous paraissait indispensable de les programmer», commente Diane Yeterian, directrice des Actions culturelles de la Comédie.

En plus de monter des spectacles, les élèves de 13 à 19 ans peuvent, cette année, suivre des modules d'initiation aux métiers de la scène: scénographie, improvisation, vidéo... «Ainsi, les portes des institutions culturelles leur sont ouvertes à 100%», ajoute Diane Yeterian. Dans la même idée, l'affiche du festival et le site internet sont élaborés par des élèves du Centre de formation professionnelle (CFP) arts.

«L'objectif de VIVA est de faire découvrir la culture aux jeunes, et le but est que les élèves se sentent chez eux lorsqu'ils travaillent dans l'une des institutions culturelles, prolonge-t-elle. À cette fin, ils sont accompagnés et même conseillés. Les équipes techniques des théâtres sont à leur entière disposition.»

Au programme

Chaque salle accueillera trois ou quatre spectacles. À la Comédie, en plus de la pièce de Séverine Chavrier, des ateliers de théâtre auront lieu dans la salle modulable: «Let them cook!» une création du Collège et École de commerce André-Chavannes, «Parlez-moi d'amour», un cabaret imaginé par le cycle des Voirets, et «Masque», une mystérieuse pièce ayant pour thème la «Ré-

publique fantastique». Finalement, un projet de vidéo-performance immersif porté par le Cycle d'orientation de la Grabelle, qui revisite les classiques de l'horreur au cinéma, prendra place dans les studios de la Comédie.

Du côté de l'ADC, trois créations scolaires de danse accompagneront «Fun Times», le spectacle de l'auteure et danseuse britannique Ruth Childs: «Synéinai», «Daydream» et «Créations». À Am Stram Gram, quatre pièces et une exposition investiront les lieux: «Journaux», «Le bal des philosophes», «Un terrain où ça vit et ça bruit», «Ensemble» et «Au milieu de la tempête d'école».

Festival VIVA,
du 4 au 17 avril.
festivalviva.ch/



13.05.25

Un spectacle complètement Perchée

Le collectif CCC et Mathias Brossard s'emparent du Baron Perché d'Italo Calvino, pour en proposer une revisite complètement déjantée et adressée au jeune public, sur fond d'écologie. C'est à voir jusqu'au 18 mai dans le Parc de la Mairie de Vandœuvres, en collaboration avec Am Stram Gram et la Comédie de Genève.

Quatre complices débarquent en courant et à vélo, au pied de Luna, le cèdre dans lequel aurait selon eux vécu Cosima, l'héroïne du livre que Loïc (Loïc Le Manac'h) tient entre ses mains. Si Cécile (Cécile Goussard) a surtout retenu la volonté de Cosima de défendre les escargots, Loïc, Mélina (Mélina Martin) et Alenka (Alenka Chenuz) évoquent plutôt le conflit avec ses parents duquel tout est parti. Cosima, donc, s'est installée dans cet arbre en guise de protestation, et finira par y vivre, retrouvant une forme de liberté qu'elle ne connaissait pas au sein de sa famille. Le quatuor raconte donc cette histoire, un peu à sa sauce, en retenant certains personnages du roman, comme Biagio, le petit frère, Viola, la voisine, ou Gian dei Brughi, le brigand. D'autres personnages et romans viendront également étayer cette histoire, comme Julia Butterfly Hill, qui s'est opposée à la destruction d'une forêt de séquoias géants en restant dans l'un d'entre eux pendant deux ans. Un séquoia qui se nommait d'ailleurs Luna...

En quête de liberté ?

Dans l'œuvre originale, Cosimo, devenu donc Cosima dans cette adaptation contemporaine, veut prouver le vrai sens de la liberté et de l'intelligence aux adultes, à qui il reproche un manque de folie, tout en explorant un autre rapport à la nature. Ce dernier aspect est particulièrement exacerbé dans l'imaginaire du collectif CCC. D'abord, le spectacle est joué en extérieur, dans un vrai arbre, et dans le respect de celui-ci, [avec une attention toute particulière portée au fait de ne pas le blesser](#). Le fait que Cécile insiste sur la protection des escargots – qui n'est qu'un point de départ dans le roman, s'agissant de la nourriture qu'elle refuse d'avaler avant de grimper dans l'arbre – ajoute encore à cet aspect. Sans compter les banderoles déployées par les artistes, utilisées comme nappe ou pour certaines transitions. L'aparté, si on peut l'appeler ainsi, autour du roman *De séve et de sang* de Julia Butterfly Hill, vient évidemment contribuer à la dimension écologique de *Perchée*.

Le texte original datant des années 50, il fallait évidemment le remettre au goût du jour, d'où le développement de cette thématique et le choix de faire

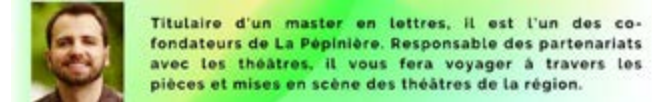
du héros une héroïne, pour offrir un autre modèle, éloigné de certains stéréotypes, aux jeunes filles. Une fois cela posé, ce qui nous frappe et nous amuse, c'est la folie qui se dégage de ce spectacle. Les quatre comédien-ne-s du jour – trois quatuors jouent en alternance – amènent quelque chose de complètement déjanté dans le propos. On retrouve plusieurs accents hilarants et (volontairement ?) pas toujours réussis : allemand pour la mère, anglais pour la voisine Viola, américain pour les promoteurs de la Pacific Lumber qui veulent abattre Luna... On notera aussi les jolies trouvailles, comme cette utilisation du porte-voix par Loïc Le Manac'h pour illustrer l'hélicoptère, le changement de la fin de l'histoire de Gian, le bandit, ou encore l'utilisation d'appeaux au moment d'évoquer les oiseaux. L'impressionnante énergie qui se dégage de la troupe permet une touche d'humour qui ne s'adresse pas qu'aux enfants, mais fait de *Perchée* un spectacle grand public.

Éloge de l'art

On peut décrire *Perchée* comme un spectacle d'art vivant par excellence. Sans électricité, et donc sans sonorisation ni lumières, la pièce joue sur les qualités de ses acteur-ice-s : il faut projeter sa voix correctement, travailler sa gestuelle pour qu'elle colle au propos. En jouant ce spectacle en plein air, on fait aussi face aux aléas : un passant qui débarque au milieu du chemin, un chien qui aboie, des conditions météorologiques changeantes... Le collectif doit donc constamment s'adapter et évoluer avec tout cela. On en revient alors à une sorte d'essence du théâtre, avec ce jeu en extérieur.

De jeu, il en est vraiment question, tant on perçoit le plaisir de l'équipe à présenter son histoire, avec toute la naïveté qui caractérise aussi les jeux d'enfants. En témoigne toute l'inventivité des bruitages : pour symboliser les moments de grandes tensions, on fait tourner les roues du vélo, on tape sur le cadre avec des clés, ou on joue avec une chaîne et une scie, frottées sur une brouette pour créer des sons plus angoissants. L'accent mis sur le personnage de Gian dei Brughi, absorbé par ses lectures, nous évoque aussi une forme d'éloge de la littérature, symbolisée par la volonté de sauver cet être qui aurait dû finir pendu. Avec *Perchée*, le collectif CCC nous offre ainsi une ode aux arts, mais aussi à la vie toutes ses formes, qu'elle soit humaine, animale ou végétale.

Fabien Imhof





Perchée se déroule dans les branchages d'un immense cèdre du parc de la mairie de Vandoeuvres, dans le canton de Genève, ainsi qu'au pied de l'arbre. ARYA DIL

Avec *Perchée*, le collectif CCC fait grimper Cosima dans un cèdre, une version drôle, féministe et engagée du *Baron perché* d'Italo Calvino. *Cosimo*, autre libre adaptation, est à voir au Petit Théâtre

THÉÂTRE DANS LES ARBRES

CÉCILE DALLA TORRE

Scène ► Le jeune baron Côme ou Cosimo a 12 ans lorsqu'il quitte la table refusant de manger son assiette d'escargots et se réfugie dans les arbres... pour ne plus jamais les quitter. Son père lui ordonne de redescendre et pense qu'il finira par renoncer à vivre juché, guidé par la faim. Le garçon s'organise et réquisitionne son frère Biagio, qui l'approvisionne en nourriture.

Ses vivres, aussi livresques, lui permettent de repenser les structures sociales depuis les cimes. Cosimo pactise avec les brigands et jouit de sa liberté, se lie à sa voisine Viola et passera toute son existence dans les airs et la nature. Un pari fou et un roman insolite sur la révolte et l'anticonformisme. C'est ce qui fait la force du *Baron perché* du romancier italien Italo Calvino, paru en 1957. Martin Rueff, professeur de littérature à l'Unil et spécialiste des Lumières, en a retra-

duit les près de 400 pages il y a quelques années.

Deux adaptations théâtrales très libres, qui s'annoncent particulièrement réussies, sont à l'affiche en Suisse romande. Spectacle jeune public (dès 7 ans), *Cosimo* est à découvrir au Petit Théâtre (lire page suivante), sous la direction de Jean-Yves Ruf. *Le Courrier* a assisté à un filage dans la boîte noire lausannoise la semaine dernière.

Mardi, sous le soleil, la grande équipe de création de *Perchée* dirigée par Mathias Brossard, ou la petite communauté de «grands enfants, bras cassés, bouts de bois», selon la formule du comédien Jean-Louis Johannides, nous accueillait dans son théâtre de verdure, entre les arbres du parc de la mairie de Vandoeuvres, opulente commune genevoise et poumon vert dominant la rade.

Piera Bellato, assistante à la mise en scène, nous invitait à nous asseoir sur l'herbe ou sur une chaise pliante face à l'immense et impressionnant cèdre choisit comme lieu de l'action au

bout du lac. Dans le parc de Vidy-Lausanne, ce sera un érable dès ce vendredi. Puis, autour de Château-Rouge, à Annemasse, fin septembre, les protagonistes monteront dans un marronnier.

«Non, c'est non»

Le jour de notre venue, Lara Khattabi enfile son baudrier pour incarner Cosima à plusieurs mètres de haut. «Elle dit non, elle se lève et se casse», raconte-elle en style indirect, posée entre les branchages. Alenka Chenuz et Chloé Lombard se sont également entraînées à la grimpe et joueront aussi Cosima, sous l'œil du responsable technique, un grimpeur aguerri – à qui le spécialiste Xavier Dejoux a transmis matériel et recommandations de sécurité. Ce matin-là, la scénographe Mathilde Aubineau pose aussi quelques filets dans le cèdre.

Nouvelles héroïnes de cette version féministe, les trois comédiennes «cascadeuses» verront la vie d'en haut aux côtés des cinq autres actrices, qui in-

carnent indifféremment la mère, le père ou le frère. Celles-ci saourent le principe de la triple distribution, qui plus est non genrée: chacun des quatre personnages est joué en alternance par trois interprètes différentes, comédiennes (Diane Albasini, Cécile Goussard, Magali Heu, Mélina Martin et Margot Van Hove) ou comédiens.

«On veut des forêts et pas des faux rêves»

Toute la distribution masculine (avec Arnaud Huguenin, Jonas Lambelet et Loïc Le Manac'h) campe aussi avec panache, et avec l'accent de circonstance, Biagio le frère, le père (baron) et la mère, impayable baronne autrichienne, grande fan d'artillerie.

Surtout, les comédiennes Mélina Martin et Alenka Chenuz apprécient avoir pu écrire le texte elles-mêmes, l'actualiser

et définir les contours de leur propre rôle, avec le metteur en scène, Mathias Brossard, qui chapeaute ce projet commun et horizontal. «On discute beaucoup et Mathias tranche. Cela fait gagner du temps et nous décharge de l'organisation», apprécient les un-es et les autres.

Toute la troupe assiste à toutes les répétitions et se nourrit du travail de l'autre. «Observer comment chacun-e opère fait que quelque chose avance malgré toi», constate Jean-Louis Johannides. Le processus de travail est assez inédit, s'y invente finalement une manière de travailler. «C'est une forme de laboratoire dans lequel on vise un objectif de présentation», glisse le comédien qui incarne ce jour-là le père, ce vieux baron ennuyeux et autoritaire Piovasco di Rondo.

Mathias Brossard est à la tête du collectif Comédiennes et comédiens à ciel ouvert (CCC), qui n'en est pas à son premier projet. Mais cette fois-ci, coproduit par Am Stram Gram et la Comé-

die de Genève, entre autres, le spectacle s'adresse à tous les publics (dès 9 ans).

«Besoin de lenteur»

Cette adaptation emprunte sa fantaisie et son humour à la Commedia dell'Arte, et son militantisme aux luttes écologiques contemporaines, d'Europe aux États-Unis, face aux logiques destructrices des forêts. «Non, c'est non», «On veut des forêts et pas des faux rêves», «Besoin de lenteur» lira-t-on sur des banderoles durant le spectacle. «Une mini ZAD à Vandoeuvres?», se sont étonné-es des promeneurs et promeneuses, s'amuse le comédien Arnaud Huguenin. Le public genevois a rendez-vous le 5 mai pour découvrir le spectacle. D'ici là, c'est dans un érable de Vidy que tout se passe. I

Perchée, 2-3 mai puis 4-7 juin, Vidy-Lausanne, 5-18 mai, Théâtre Am Stram Gram et Comédie de Genève (parc de la mairie de Vandoeuvres); Scènes Croisées de Lozère, 28 juin; 29 septembre-4 octobre, Château-Rouge, Annemasse.

Lire aussi page suivante

«La nature est notre scénographie»

Entretien ► Le metteur en scène Mathias Brossard nous livre sa vision de son théâtre écologique.

Comment faire jouer des interprètes dans les arbres? Comment respecter la nature tout en travaillant au milieu des branches? Après *Platonov* interprété dans la forêt de Vessy en 2022, puis *Les Rigoles* au parc La Grange, à Genève, Mathias Brossard poursuit sa démarche artistique et écologique avec son collectif dans le cadre de la compagnie La Filiale fantôme. Au terme d'une journée de répétition *in situ* à Vandoeuvres, le metteur en scène a chevauché son vélo jusqu'au *Courrier* pour nous apporter son éclairage sur son adaptation scénique.

Mettre en scène *Perchée* d'après *Le Baron perché* en extérieur, est-ce pour vous un geste politique, lié à votre parcours? Mathias Brossard: J'ai grandi dans un village de quinze habitants-es à l'année, dans les Cévennes. Ce hameau est situé en Lozère, une région de moyenne montagne, à 1000 mètres d'altitude environ. C'est évident qu'il existe pour moi un lien avec le projet.

Jouer en pleine nature est la marque de fabrique de votre collectif CCC, Comédiennes et comédiens à ciel ouvert. Comment est-il né?

Avec une grande majorité des membres de l'équipe de *Perchée*, nous nous sommes rencontré-es à La Manufacture de Lausanne lors de notre formation de comédien-ne. Dans le cadre des projets d'été, nous avions invité le public à venir voir *Le Maître et Marguerite* que nous jouions dehors à minuit, mis en scène par Loïc Le Manac'h et Margot Van Hove.

J'ai ensuite eu l'idée de présenter *Platonov* en pleine nature. Pendant cinq années, nous avons joué un acte chaque été, il y en a cinq. Ce projet a été fondateur du collectif CCC, qui réunit une quinzaine de comédiennes. Nous avons travaillé la première fois sur le parking de La Manufacture. Cela a permis une découverte enthousiasmante de toutes les possibilités



Les quatre personnages de *Perchée*, Cosima, son frère Biagio et ses parents, le baron et la baronne. ARYA DIL

du théâtre *in situ*, utiliser la profondeur de champ, jouer sur des véhicules, monter sur des immeubles...

Comment préserver la nature dès lors qu'on y pénètre?

Mon idéal est de ne laisser aucune trace, hormis dans l'imaginaire. *Platonov* et *Perchée* sont

construits sans électricité sur le site, le son est produit en acoustique. La plupart du temps, nous sommes très mobiles, on se débrouille avec des petits sièges, sans «gradiner» dans la forêt.

N'est-ce pas contradictoire de se produire dans les arbres si l'on entend les protéger?

Il est possible de grimper dans un arbre sans l'abîmer. C'est ce que propose Xavier Dejoux, qui organise des animations dans la nature et dans les arbres en particulier. Respecter l'environnement prime, on ne vient pas en colonisateur d'un espace. Une partie du spectacle se déroule au pied de l'arbre. Nous

racontons l'histoire de quatre ami-es qui ont aimé le livre d'Italo Calvino.

Le spectacle prend le cadre naturel comme décor.

Oui, nous faisons du théâtre avec presque rien, la nature est notre scénographie. Nous n'avons que très peu de décor additionnel. Il nous faut un paysage, des comédien-nés, un espace et un texte! Nous n'avons pas d'effet de lumière. Le spectacle est né à l'invitation d'Am Stram Gram, qui nous a proposé de réaliser notre troisième production, ouverte au jeune public.

Votre adaptation reprend différents thèmes, rébellion, désobéissance civile, critique des conventions sociales, incarnés par le personnage clé de Cosimo, que vous avez féminisé en Cosima.

Nous avons fait ce choix du personnage de Cosima en solidarité avec les luttes féministes. J'avais envie qu'une petite fille puisse aussi grimper dans les arbres. Le roman a été écrit dans les années 1950 et date un peu. Nous avons fait un petit pas de côté, ce n'est pas non plus la révolution!

Vous dites avoir actualisé l'œuvre au prisme de l'écologie politique, du militantisme et des

enjeux environnementaux actuels. Qu'est-ce qui vous a motivé en particulier?

Ce qui me parlait très fortement dans ce roman par rapport au slogan de Margaret Thatcher, «There is no Alternative», c'est l'idée de faire sa vie dans l'arbre, sans plus jamais toucher le sol. On continue ainsi de vivre en adoptant un autre point de vue. Il ne s'agit pas d'une rupture totale mais d'une manière de construire son existence autrement. Je suis pour ma part passé du système public à l'Ecole Steiner, puis j'ai étudié dans un lycée parisien autogéré.

Ici la rébellion n'est pas seulement contre les parents, c'est aussi une rébellion sociétale.

Oui, on voit souvent les militant-es écologistes se percher dans les arbres, dans les ZAD ou pour faire face à l'autorité en cas de rébellion. La victoire récente des écologistes en France contre la construction de l'autoroute A 69 en est un exemple. On appelait ces défenseurs et défenseuses de l'environnement les écuireuils! Dans les années 1990, la militante étasunienne Julia «Butterfly» Hill est restée perchée deux ans dans un séquoia en Californie, jusqu'à obtenir gain de cause contre des coupes dans la forêt (*une scène de «Perchée» illustre son combat*, ndlr).

Comment votre travail in situ dans l'espace public est-il perçu?

En travaillant sur site, nous rencontrons les utilisatrices du parc, en l'occurrence ici à Vandoeuvres, le personnel qui s'occupe des espaces verts, etc. Ce sont des gens qui n'ont pas forcément l'habitude de se rendre au théâtre. Politiquement, c'est assez beau de se trouver dans l'espace public, cela permet un décloisonnement des publics. Des aventures humaines se construisent. En Lozère, on nous a par exemple prêté un tracteur pour travailler. A Vandoeuvres, le jardinier a été d'accord de ne pas couper des herbes hautes pour les besoins du spectacle.

PROPOS RECUEILLIS PAR CDT

Une pièce bien "Perchée" et un "Cosimo" de haut vol, le théâtre grimpe aux arbres

Radio Télévision Suisse

Deux adaptations simultanées du roman "Le baron perché" d'Italo Calvino se jouent actuellement en Suisse romande. On rejoint les branches de ces deux belles propositions signées Jean-Yves Ruf au Petit Théâtre de Lausanne et Mathias Brossard avec le Collectif CCC dans les bois de Vandoeuvres près de Genève.

Des parents pénibles qui ne croient qu'en la discipline, l'art de la guerre et la perpétuation des traditions aristocratiques, ce n'est déjà pas top. Avoir une petite sœur qui cuisine un repas entier, de l'entrée au dessert, à base d'escargot, là, c'est le pompon. Ni une ni deux, Cosimo prend ses cliques et ses claques et va se réfugier au sommet d'un arbre. Nous sommes dans l'Italie du XVIIIe siècle et Cosimo Piovasco di Rondò ne touchera plus jamais le sol, vivant jusqu'à la fin de ses jours de branche en branche. Une vie de singe? Plutôt une existence de sage en ce siècle des Lumières.

Voici pour l'histoire du "Baron perché", un conte du romancier italien Italo Calvino, petit bijou de philosophie ironique qui s'inscrit dans un trio de récits marqués par des contraintes physiques et publiés à la fin des années 1950. Au "Baron perché" s'ajoutent en effet "Le vicomte pourfendu" et "Le chevalier inexistant".

Cosimo, l'enfant rebelle

Au théâtre ces jours, deux barons grimpent aux arbres et tous deux nous offrent une belle perspective sur un autre monde possible. Au Petit Théâtre de Lausanne, Cosimo parle peu et est interprétée par une artiste circassienne, alors qu'à ses pieds, voisine et petit frère s'agitent pour lui demander de descendre.

Dans le Parc de la mairie de Vandoeuvres près de Genève, juchée à cinq mètres de hauteur et portant baudrier d'escalade, c'est une Cosima qui scrute l'horizon depuis son cèdre majestueux alors que trois comédiennes et comédiens nous racontent le récit de Calvino tout en jouant certains personnages. Dans les deux cas, c'est une réussite. Et dans les deux cas, il a fallu élaguer le roman originel: trop de personnages et surtout des forêts qui se déployaient sur des kilomètres.



Répétitions de "Perchée", seconde adaptation de son roman "Le Baron Perché", mis en scène par Mathias Brossard [Arya Dil]

Au Petit Théâtre de Lausanne, dans le spectacle "Cosimo", ce sont avant tout les liens entre ceux qui restent à terre et celui qui a choisi de s'évader qui sont explorés. Des liens où se mêlent l'envie, l'amour, le respect et la jalousie. Luna Desmeules, Camille Denkinger et Vivien Hebert se jaugent dans une forêt métaphorique imaginée par la scénographe Fanny Courvoisier et mis en scène par Jean-Yves Ruf.

"Perchée", une proposition itinérante

Dans le parc de Vandoeuvres ou dans un autre bois, car la proposition du Collectif CCC se veut itinérante, le roman de Calvino est plus développé et, surtout, raconté par une équipe aussi pléthorique que formidable sous la conduite du metteur en scène Mathias Brossard. On vous livre leurs noms, mais vous ne les verrez jamais toutes et tous à la fois. Comédiennes et comédiens se relaient ici pour incarner les quatre protagonistes de "Perchée", titre de cette version: Diane Albasini, Alenka Chenuz, Cécile Goussard, Magali Heu, Arnaud Huguenin, Jean-Louis Johannides, Lara Khattabi, Jonas Lambelet, Loïc Le Manac'h, Chloë Lombard, Mélina Martin et Margot Van Hove.

Là aussi œuvre une scénographe, Mathilde Aubineau, quand bien même l'essentiel du décor est cet arbre formidable, alors que le Collectif CCC se passe de scène, de gradins, d'éclairage et de sonorisation. Si ces noms d'interprètes vous disent quelque chose, c'est que vous les avez vus dans une formidable et tout aussi sylvestre version du "Platonov" d'Anton Tchékhov, laquelle se jouait par épisode ou en intégrale de onze heures dans les bois de Suisse romande et de France.

En intérieur ou en extérieur, on vous conseille les deux versions. Chacune aborde son "Baron perché" de manière singulière, un peu comme deux alpinistes graviraient une montagne par deux versants différents. L'essentiel: tous deux sont parvenus au sommet et la vue y est vraiment exceptionnelle.

Thierry Sartoretti/sf

"Cosimo", Petit Théâtre, Lausanne, jusqu'au 11 mai 2025.

"Perchée" dans le cadre du programme du Théâtre Am Stram Gram, Vandoeuvres (Genève), jusqu'au 18 mai; Lausanne-Vidy, du 4 au 7 juin; Château-Rouge, Annemasse (F), du 29 septembre au 4 octobre 2025.

© letemps.ch 13-05-2025

swissdox.ch

Culture

Dans «Tracas et Sans Gravité», Oscar Gomez Mata fait le clown et invite les enfants à s'alléger

En compagnie de Juan Loriente, le génial comédien s'illustre dans un spectacle potache qui montre qu'on peut tous choisir la légèreté. A voir au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, jusqu'au 25 mai

Marie-Pierre Genecand

3 min. de lecture

Newsletter – Chaque mercredi

Culture

La culture racontée par nos journalistes

If you are a human, ignore this field

S'inscrire

S'inscrire

Pour recevoir notre newsletter, créez un compte gratuitement.

Créer mon compte

Vous avez déjà un compte ? Se connecter

«Et toi, qu'est-ce qui t'inquiète?», demande Oscar Gomez Mata en se promenant dans le public du Théâtre Am Stram Gram. «L'Evacom de français», répondait vendredi dernier un jeune garçon. Dans une représentation précédente, un autre élève disait avoir peur de sa maîtresse et un troisième craignait d'être abandonné par ses parents... L'enfance est terre d'insouciance? Tout dépend. Comme chez les adultes, certains juniors voient le verre à moitié vide, d'autres, à moitié plein.

Pour aider les plus préoccupés, Oscar Gomez Mata se transforme ces jours en clown aussi métaphysique qu'hilarant et montre, le vent dans les voiles, que la légèreté peut être un choix. On apprécie la Cie L'Alakran, troupe genevoise presque trentenaire qu'on a déjà souvent saluée pour sa facétie et son sens de l'absurde.

Mais ici, dans Tracas et Sans Gravité, création jeune public, la compagnie ajoute à sa panoplie des effets son et lumière confondants. Entre le personnage lunaire au visage en mouvement, la ronde des mots qui se compose à vue, les yeux du tunnel ou encore la fumée qui bute sur une toile et monte en flèche, la proposition fourmille de tableaux bluffants (scénographie et animations: Wendy Gaze; musique: Fernando de Miguel).

Pompons litchis

Cela dit, même si le spectacle est plus machiné que de coutume, ce qui fait la qualité de Tracas et Sans Gravité, c'est évidemment la présence désopilante d'Oscar Gomez Mata. Sous une invraisemblable perruque bouclée qui fait chevelure et barbe à la fois, dans une veste de ski rouge et une salopette laissant deviner ses chaussettes à pompons – qu'il appelle ses «petits litchis» –, le facétieux trotte partout et enchaîne une série d'actions et d'interpellations qui montrent à la fois son inquiétude et son désir de l'envoyer balader.

Il shoote par exemple dans des cartons en disant qu'il aime faire des gestes gratuits et on éclate de rire avec la folle envie de monter sur scène pour shooter avec lui. En nage, il se demande s'il doit ou non porter sa veste de ski et on se reconnaît dans la futilité des petites préoccupations. Sauf qu'ici, derrière son coup de chaud, Tracas aborde le dérèglement climatique et, l'air de rien, évoque un plus grand désarroi. La force d'Oscar Gomez Mata – et de son équipe, Delphine Rosay, Esperanza Lopez, etc. – est là: convoquer les tragédies avec une élégance de dandy en folie.

La princesse et la vieille dame

Comme ce moment où, rejoint par Sans Gravité (Juan Loriente en épouvantail jaune!), les deux lascars construisent une porte qui marque la frontière entre le pays de la joie et le pays des soucis. Déjà, les tubes en carton sont «vivants», dit Tracas, alors que si ces tubes tombent, c'est uniquement parce qu'ils sont déséquilibrés – ou comment inventer une âme aux objets. Ensuite, la porte symbolique est franchie et refranchie par le trublion avec, chaque fois, un changement d'humeur et de couleurs (lumières et vidéo: Léo Garcia). De quoi montrer parfaitement la versatilité de nos sentiments.

Ces coups de blues sont non seulement assumés, ils sont aussi montés en tunnel. Et associés au très beau conte circulaire Song of the Morrow, de Robert Louis Stevenson. Dans cette histoire que raconte Tracas, une jeune princesse insouciante (un lancer de tissus dans le public illustre cette légèreté!) est gagnée par l'inquiétude lorsque, sur la plage, une vieille femme lui fait remarquer qu'elle n'a aucun pouvoir sur l'instant. Assombrie, la jeune princesse se retire dans sa tour, se transforme en pierre et lorsque, âgée, elle redescend sur la plage, elle découvre une jeune princesse insouciante qu'elle se charge d'alerter...

«Vous faites ce que vous voulez!»

La Cie L'Alakran ne nie pas la gravité du monde ou les difficultés du quotidien, mais reproche à la morosité ambiante d'empêcher l'enchantement. Comme lorsque l'on dit aux enfants, «tu n'as pas le sens du rythme», «tu chantes faux», «tu dessines comme une enclume», etc. «Maléfices de malheur!» condamne Tracas en scène. «Vous faites ce que vous voulez!»

Il est bien possible d'ailleurs que si l'on imprime nos soucis sur un drapeau et qu'on laisse le drapeau flotter au vent, ces soucis soient moins pesants. Avec leur final émouvant, les drôles de L'Alakran postulent en tout cas pour cela: un pouvoir de transformation que chacun a en soi, une force de renversement.

Tracas et Sans Gravité, Théâtre Am Stram Gram, Genève, jusqu'au 25 mai. Dès 7 ans.



Théâtre Am Stram Gram
Centre international de création,
partenaire de l'enfance et la jeunesse
 Route de Frontenex 56, 1207 Genève, Suisse

Photos © Ariane Catton Balabeau
 Sauf p.12, 13, 33 Arya Dil ; p.16 Terre des Hommes
 Suisse ; p.28, 29, 35, 37, 55 Am Stram Gram ;
 p. 31 Arnaud Huguenin ; p.33 Magali Dougados ;
 p. 38 Marie Ernst, OSR / Illustrations © Neo Neo

